

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 28 OCTOBRE 1996

Jacques Desautels

Le défenseur des humanités

Pour cet humaniste, spécialiste des choses inutiles, le mythe demeure une réponse à l'angoisse de l'homme

Entreprendre des études anciennes, dans le Québec d'il y a 40 ans, n'était pas très fréquent mais ne détonnait pas tout à fait dans le paysage traditionnel. Mais croire encore aux vertus de la Grèce et de Rome, en cette fin de siècle échevelée, ne relève-t-il pas d'une insupportable candeur?

GILLES LESAGE
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

La question n'étonne pas le mythologue Jacques Desautels. Lui-même se l'est posée quand, au retour de ses études doctorales à la fin des années 60, il s'est rendu compte que les vieux collèges classiques sautaient et qu'avec eux disparaissait, à toutes fins utiles, l'étude obligée du grec et du latin. Après un moment d'hésitation, il a décidé de foncer et de persister. Non seulement il ne le regrette pas mais, au moment où un autre monde bascule, les humanités gréco-latines lui semblent plus utiles que jamais.

Né à Iberville en janvier 1937, c'est au Séminaire de Saint-Hyacinthe que ce fils de famille modeste a fait ses études classiques, potassant les versions latines et les thèmes grecs. Mais c'est pendant ses cinq années d'études subséquentes chez les Jésuites — où il a eu des maîtres remarquables et connu sa seconde naissance — qu'il a découvert sa vraie vocation: non pas celle d'être curé, mais de mener une vie intellectuelle, «cultiver le goût des choses et de l'esprit et, en même temps, rendre service à ses concitoyens et à la cité tout entière, sans avoir à rougir de n'être pas rentable, à première vue, et de ne pas paraître immédiatement productif».

Donner le primat à l'être plus qu'à l'avoir, confiait-il l'an dernier lors de sa réception à la Société royale du Canada, voilà sa démarche et sa prétention. Très jeune, boulimique de lecture, il s'est senti à l'aise dans ce monde des lettres qui, pour reprendre les termes de Michel Serres, «nous apprend à nous adapter à de l'inattendu et grâce auquel nous faisons l'apprentissage de l'indétermination. Nous apprenons à vivre, quoi.» Le grec et le latin étaient un tremplin fascinant pour les jeux de l'esprit.

L'helléniste,
spécialiste
de Platon,
croit que
le message
des dieux et mythes
de la Grèce ancienne
n'est pas révolu.

Son engouement l'a conduit jusqu'à des études postdoctorales en France (avec son épouse, Mathilde Morency, géographe), puis à devenir professeur de langue, de littérature et de civilisation grecques à la faculté des lettres de l'Université Laval, il y aura 30 ans l'été prochain.

À son retour, le choc fut vif, voire brutal. La Révolution tranquille, magnifique, émouvante, avait tout bouleversé, rompu la tradition. «Une de ces périodes de l'histoire en marche qu'on est par la suite heureux d'avoir pu vivre. Sauf que les humanités gréco-latines étaient dorénavant en disgrâce, tout comme la religion et la messe en latin, avec qui, depuis bien longtemps, elles avaient fait équipe».

«Elles allaient, pour un temps fort long, porter la lourde hypothèque des collèges classiques. Elles étaient malmenées, d'autant plus qu'elles n'étaient pas rentables et qu'elles avaient l'air terriblement démodées. Homère et Virgile étaient mis à la porte des collèges!»

Le jeune professeur s'est donc trouvé, en peu de temps, devant des classes de cinq, trois et même d'un étudiant. C'est alors qu'il a développé le goût pour l'administration universitaire — au moins, là, ça bougeait! — tout en continuant d'enseigner, sauf pour les cinq ans (1977-1982) où il fut vice-recteur à l'enseignement et à la recherche. Un chemin de Damas éblouissant!

Son éloignement temporaire a donc été très bénéfique. Son «purgatoire» a ébranlé des certitudes, mais il lui a aussi permis de se resituer et de redécouvrir ses chères humanités. Avec l'odeur de la craie et ses recherches hippocratiques, il a retrouvé la joie de faire partager aux étudiants le «goût de fraîcheur» que l'Antiquité garde à ses yeux, sur fond d'angoisse cosmique et de foi en l'homme. Un public plus large profite aussi de son exubérance pour apprivoiser les Anciens et la beauté du monde, par l'entremise des cours télévisés, conférences, expositions, voyages guidés et même des romans, désormais, du *Quatrième Roi mage* (Quinze, 1993) à *La Dame de Chypre* (L'Hexagone, 1996), à...

«Je n'avais pas à rougir d'être «un spécialiste des choses inutiles», pour emprunter à Valéry et à Goethe.» Il se reconnaît très bien dans cette formule. L'humaniste n'est pourtant pas un nostalgique ou un pleurnichard. Bien au contraire. L'érudit n'a rien perdu de son ardeur et de son enthousiasme, communicatif, envers la mythologie, cette «bible en perpétuelle mouvance»...

Car le message des dieux et mythes de la Grèce ancienne (selon le titre de sa somme, publiée en 1988 aux PUL, et que Jean-Éthier Blais a qualifiée de «chef-d'œuvre» dans *Le Devoir*) n'est pas révolu. Mais l'helléniste, spécialiste de Platon, ne peut se départir, après 30 ans d'interrogations et de palabres, d'un certain sentiment d'échec. Est-il encore pertinent d'enseigner la Grèce et Rome? Oui,



PHOTOS CLÉMENT ALLARD

Jacques Desautels: «J'ai cru et je crois encore que le contact avec les Anciens et, plus largement, les humanités, n'a qu'un seul but: développer une attitude d'esprit, une sensibilité d'âme et de cœur, procurer une confiance inébranlable en l'intelligence humaine, toutes qualités essentielles à la vie dont l'Antiquité gréco-romaine a la première tracé la voie.»

répond-il, renouvelant son acte de foi juvénile en la sagesse de Socrate, de l'auteur de *La République*, d'Aristote.

«Il est illusoire — et néfaste — de croire que les humanités gréco-latines puissent redevenir ce qu'elles étaient. On peut au plus espérer qu'elles se portent mieux et qu'elles rejoignent le plus grand nombre de nos contemporains. Car elles restent des lieux privilégiés pour apprendre la vie et l'humain. À condition que leurs laudateurs n'aient pas une mentalité d'archivistes enfermés sur un trésor cadavérique.»

Jusqu'à récemment, l'éducation était chose réservée aux princes et aux notables. Elle ne visait qu'un but: non pas l'accès à la connaissance et le haut savoir, mais à enseigner «la sagesse, la vertu et les bonnes manières», pour reprendre la formule d'un philosophe anglais du XVII^e siècle, John Locke.

L'Université ne peut guère se réorienter vers la sagesse, la vertu et les bonnes manières — ainsi que le rappelait à ses collègues le nouveau membre de la Société royale du Canada, l'an dernier —, autrement dit vers le savoir-vivre, le savoir-juger et le savoir-penser à la manière du passé, où s'affirmaient des valeurs qui devaient guider le goût, la moralité et l'agir des honnêtes gens.

«Mais n'existe-t-il pas des champs d'études et des disciplines auxquelles il conviendrait de donner une place pour offrir aux étudiants de sortir d'eux-mêmes et de toucher à autre chose qu'à ces lourds programmes qui sont leurs?»

«Pour leur donner le goût des choses de l'esprit, le sens d'une certaine gratuité, de la liberté du cœur et de l'intelligence, et même un certain esprit critique, surtout là où les programmes n'en assurent pas beaucoup, faute de temps, paraît-il? La littérature, la philosophie, les humanités n'ont-elles pas une place pour rendre les hommes et les femmes plus humains et aider à promouvoir en chacun le sens des valeurs?»

«J'ai cru et je crois encore que le contact avec les Anciens et, plus largement, les humanités, n'a qu'un seul but: développer une attitude d'esprit, une sensibilité d'âme et de cœur, procurer une confiance inébranlable en l'intelligence humaine, toutes qualités essentielles à la vie dont l'Antiquité gréco-romaine a la première tracé la voie.»

Programme pour un futur recteur?

Homme d'institution, profondément attaché à Laval où il fait carrière depuis 30 ans, Jacques Desautels a des idées précises sur les virages que l'Université doit prendre, en cette ère de compressions et de pénurie de ressources.

Avec volubilité, il parle de faire sauter les cloisons traditionnelles, de regrouper les champs de compétence, de propager l'enseignement sur mesure, de rajouter, de moderniser, de dépoussiérer quoi!

Un beau programme pour un recteur, lui fais-je remarquer. Le docteur en littérature grecque sourit, hésite, finit par reconnaître que son nom circule, qu'il est sollicité et pourrait se laisser convaincre, si...

Si? Si aucun autre candidat éventuel ne semble recueillir une solide majorité et s'il a le sentiment, le moment venu, qu'il pourrait rendre service à ce haut niveau. Plein d'énergie, il ne se rebelle pas à la perspective de ce lourd rendez-vous.

Avec sa femme, Mathilde, l'an dernier, il se préparait paisiblement à une préretraite active, bourdonnante d'imagination — un troisième roman, contemporain, est en chantier — et de projets de voyages. Ses collègues l'ont convaincu de reprendre du service à temps plein, à titre de doyen de la faculté des lettres, pour quatre ans. Il ne le regrette aucunement, ajoutant sa retraite voyageuse. Et voilà que, Michel Gervais achevant son deuxième et dernier mandat quinquennal comme recteur, la course à la succession est ouverte.

Elle durera tout l'hiver, jusqu'au dégel printanier. Il n'y a donc pas urgence à s'engager. Mais M. Desautels ne se défile pas. À l'évidence, il est disponible. «Wait and see», lance-t-il en entrevue chez lui, rue Manrèse.

Ce qu'il ferait? Miser abondamment sur la bonne volonté, évidente, en dépit des perturbations et des craintes inévitables, non pas en dégageant des consensus — le terme n'existe pas en français, rappelle le mythologue — mais des pistes de réflexion et d'action qui font appel à ce qu'il y a de meilleur en chacun de nous.

Par exemple? En lettres comme ailleurs, il faut revoir les méthodes d'apprentissage — ne pas les limiter à un cours de trois heures par semaine — de sorte que chaque étudiant puisse cheminer et progresser à son rythme, sans être toujours pris dans un groupe. Alors les professeurs deviennent plus des tuteurs que des maîtres qui dispensent leur savoir du haut de leur chaire; ils doivent être disposés à faire du sur-mesure, ce qui demande une adaptation considérable, un changement de mentalités bien ancrées.

Il faut par ailleurs regrouper les savoirs et les compétences connexes, décloisonner, décarcaner, tout en respectant les traditions facultaires et disciplinaires. Par exemple, le doyen note que 30 ans après la disparition des collèges classiques, c'est une erreur de cantonner les programmes universitaires de formation en études classiques à la seule préparation de spécialistes, et de maintenir en cette matière, dans les universités, une division du savoir en d'aussi multiples compartiments que les sont des départements étrangement disciplinaires.

À Laval, par exemple, pas moins de cinq unités d'enseignement et de recherche disposent de spécialistes dans le champ des études anciennes, sans que n'existe vraiment un lieu, un centre où puissent se rencontrer ces spécialistes pour entreprendre quelque chose en commun. D'où la nécessité de regrouper, de créer un Institut des études anciennes, de sorte que les profs retrouvent et jouent le rôle qui est le leur, et que les étudiants aient pleinement accès à une culture dite classique. Car ils sont nombreux à avoir soif de ces humanités, à vouloir avoir une «tête bien faite»...

Et pour le doyen, idéaliste impatient, ce qui est valable en lettres l'est tout autant dans d'autres secteurs qu'un recteur... virtuel mijote sûrement.

L'éventuel candidat souhaite aussi que l'université et ses membres soient de plus en plus présents dans la communauté et dans le monde dont ils font partie. Car ils sont redevables de leurs savoirs, comme lui-même le fait d'ailleurs depuis des années en élargissant ses auditoires bien au-delà des salles sombres du pavillon De Koninck, en vulgarisant sans diluer, en propageant sa joie d'apprendre et de se cultiver, en actualisant les vieux et précieux trésors de sagesse.

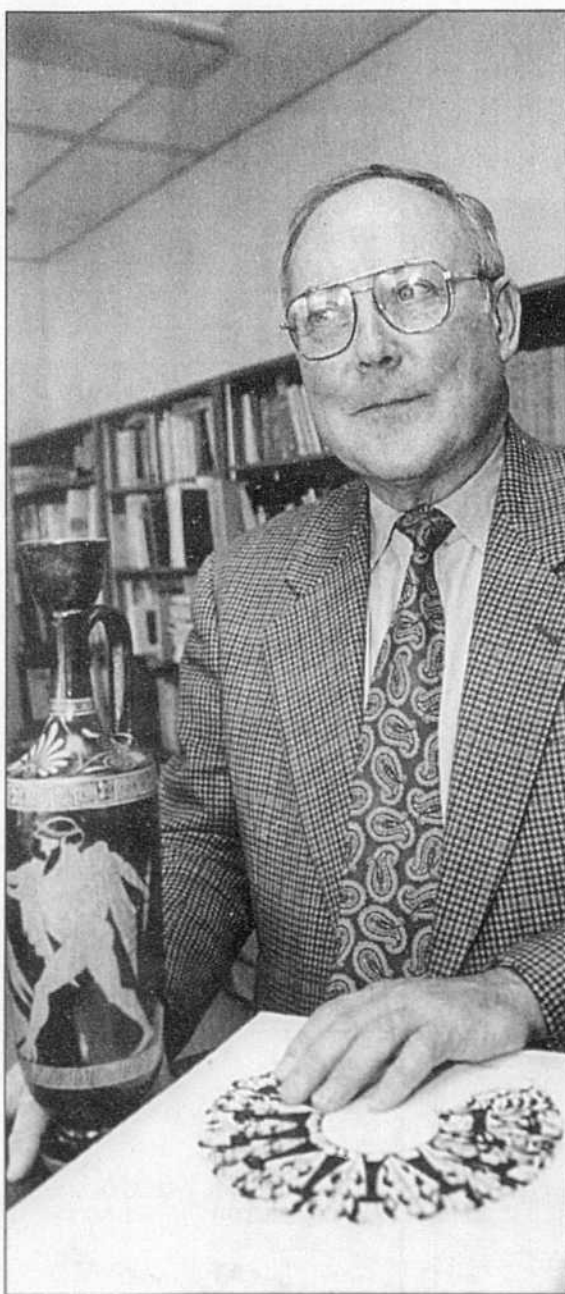
Il a «déjà donné», pour reprendre une expression qu'il entend chez certains collègues, en la déplorant. Mais il pense qu'en ayant pris un peu de bouteille, il peut négocier, en pleine turbulence, des virages difficiles qu'un jeune professeur ne saurait entreprendre et mener avec succès. Aussi, tout en étant doyen, il continue de donner un cours sur la mythologie grecque, sa première spécialité, qui le stimule encore et toujours.

Infatigable, il sait bien que l'université, comme toutes les autres institutions, n'en a pas fini, loin de là, avec les soubresauts et les tiraillements. Aussi veut-il s'employer à faire sauter les barrières et à jeter des passerelles entre les sciences dites humaines et les sciences dites pures, entre les professeurs et les étudiants, entre l'enseignement et la recherche, entre...

Un lourd défi, pour... cinq ans au moins, pour un doyen — un recteur? — qui en a contre l'individualisme et le carriérisme. Un gestionnaire qui veut trancher par sa capacité d'écoute, son attention à l'égard des besoins, des tendances et des orientations, et par son indépendance de jugement. Un humaniste qui veut en outre inspirer, proposer, diriger, valoriser et protéger, par le fait même, la mission intellectuelle et le travail de l'université; qui veut encore susciter une entreprise collégiale.

Ouf! Pétillant, le mythologue qui rebondit n'est pas près de décrocher. Débonnaire, pour lui, la soixantaine n'est pas une maladie, «comme si on pouvait se payer le luxe de se passer des connaissances, de l'expérience et du bagage de vie de ceux qui sont au sommet de leur forme».

G. L.



LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 27 octobre au 2 novembre 1996

ASSEMBLÉES ANNUELLES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Grandfield Pacific Inc.	28-10-96	10h00	Toronto
B.C. Bancorp	28-10-96	10h30	Vancouver
Metrowerks Inc.	28-10-96	11h00	Toronto
CIC Canola Industries Canada Inc.	28-10-96	11h00	Nisku
Canadian Western Bank	28-10-96	14h00	Edmonton
Summit Real Estate Investment Trust	28-10-96	14h00	Toronto
Diadem Resources Ltd.	30-10-96	11h00	Toronto
Dominion Textile Inc.	30-10-96	11h00	Montréal
Seagram Ltée (La Compagnie)	30-10-96	11h30	Montréal
MDS Health Group Limited	30-10-96	15h00	Etobicoke
ISTAR Internet Inc.	30-10-96	16h00	Toronto
TLC The Laser Center Inc.	30-10-96	16h00	Toronto
Murgor Inc. (Ressources)	31-10-96	10h30	Montréal
Ste-Geneviève Ltée (Ressources)	31-10-96	11h00	Montréal

OFFRE EN ESPÈCES

HARD SUITS INC. (HS)

Valeur: actions ordinaires

Modalités: La société **ADD ACQUISITION CORP.** (filiale en propriété exclusive d'**AMERICAN OILFIELD DIVERS INC.**) prolonge l'offre en espèces visant l'acquisition de la

totalité des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée au taux de 1.50\$ pour

chaque action ordinaire de **HARD SUITS INC.** soumise.

Date d'échéance: le 30 octobre 1996

SILCORP LIMITED (SIL)

Valeur: actions ordinaires

Modalités: 7 l'occasion d'un projet préliminaire, la société **1198033 ONTARIO LIMITED**(filiale indirecte à 100% d'**ALIMENTATION COUCHE-TARD INC.**) a prolongé pour la

deuxième

fois son offre en espèces visant l'acquisition de toutes les actions ordinaires en circulation de la

société susmentionnée au prix de 16.50\$ pour chaque action ordinaire de **SILCORP LIMITED**

soumise.

Date d'échéance: le 4 novembre 1996

Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit:

le 28 octobre 1996

OFFRE EN ACTIONS

TIDAL RESOURCES INC. (TID)

Valeur: actions ordinaires

Modalités: Dans le cadre d'un projet préliminaire, **QUEST CAPITAL CORPORATION**

entend déposer une offre en actions visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires émises

et en circulation de la société susmentionnée au taux de 0.775 action ordinaire de **QUEST CAPITAL CORPORATION** pour chaque action ordinaire de **TIDAL RESOURCES INC.** soumise.

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

Le CAA à la croisée des chemins

Tout en s'adaptant à un nouveau marché, le club automobile s'efforce de rester fidèle à sa mission première: la défense des automobilistes

Il n'y a probablement rien de plus beau qu'une dépanneuse CAA pour un automobiliste dont l'auto ne veut pas démarrer par un matin d'hiver à moins 25 °C. CAA-Québec est toutefois beaucoup plus qu'une entreprise de dépannage. Il s'agit d'une organisation considérable qui offre une foule de services.

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Tout le monde connaît le club automobile CAA pour avoir vu à de nombreuses reprises son logo sur des autos, des camions et des devantures de garage. Bien que le nom soit familier, le contenu l'est beaucoup moins pour un grand nombre de personnes.

Le CAA-Québec n'est ni une compagnie privée à but lucratif, ni une coopérative, tout en ayant certaines caractéristiques de l'une et de l'autre. C'est en fait une association qui regroupe 656 000 membres et qui brasse des affaires. Ses revenus annuels globaux sont de 180 millions, mais son bénéfice net est fort modeste, puisque sa mission est d'offrir des services aux membres et non pas l'enrichissement de l'organisation, laquelle fournit du travail à 650 personnes à temps plein, à 725 en y ajoutant les travailleurs occasionnels.

La plus grosse association de consommateurs au Québec

«Nous sommes la plus grosse association de consommateurs au Québec; nos membres comptent pour 25 % des propriétaires de véhicules-moteurs et 23 % des foyers québécois», déclare Paul A. Pelletier, qui depuis 14 mois occupe le poste de p.-d.g. Avant cela, M. Pelletier avait occupé diverses fonctions administratives dans l'industrie de l'aviation commerciale, chez Québecair, Nordair, Inter-Canada; il a aussi passé trois ans à la direction d'une compagnie aérienne de Taïwan.

Le marché a beaucoup changé depuis 1990, alors que les fabricants d'autos ont commencé à offrir des ga-

ranties de service et des assurances; et voilà maintenant que des compagnies d'assurances et même des banques se mettent à offrir ce même genre de services qui auparavant étaient une chasse gardée des clubs automobile. L'an dernier, il y avait au Québec 1,3 million d'autos qui étaient protégées par un plan de services.

«Il faut donc se démarquer», en déduit M. Pelletier, qui voit la solution dans une communication accrue avec les membres, en leur rappelant que l'utilisation des services offerts par leur association signifie une meilleure santé financière. Il faut en même temps pratiquer une gestion plus serrée afin de mieux résister à cette présence nouvelle de concurrents.

CAA-Québec demeure toutefois fidèle à sa mission première, celle de «défenseur des droits de l'automobiliste». Le premier club automobile au Québec a été fondé en 1904, en même temps que les autos y sont venues. Comme les routes étaient en fait inexistantes et que tout restait à faire en matière de signalisation et de sécurité, les associations d'automobilistes ont occupé une place importante dans l'évolution de cette nouvelle activité humaine et de l'industrie automobile.

On peut comprendre comment les choses se sont passées au début du siècle par une comparaison avec l'arrivée de la motoneige. On a vu très vite surgir des clubs de motoneigistes qui ont travaillé pour développer un réseau de pistes et une signalisation sécuritaire, en plus de penser aux équipements, aux postes de relais, à l'hôtellerie, etc.

En 1996, le Club CAA-Québec arrive au troisième rang canadien pour ce qui est du nombre de membres. Le plus important, avec 900 000 membres est en Ontario, où il y a cependant quatre clubs différents; le second est en Colombie-Britannique avec 700 000 membres. Au total, il y a 11 clubs au Canada et 100 aux États-Unis qui sont identifiés par le logo AAA. Tous ces clubs qui totalisent 3,8



Paul A. Pelletier

millions de membres au Canada et 38 millions aux États-Unis sont affiliés les uns aux autres, pour des échanges de services, des achats, des escomptes, etc. Ce vaste réseau comprend 1000 bureaux.

Au Québec, le membre type a 45 ans; il est très scolarisé, a des revenus supérieurs à la moyenne et s'intéresse à l'informatique; 60 % sont des hommes, 20 % sont anglophones. Les clubs automobiles sont du reste fondamentalement de culture nord-américaine, constate M. Pelletier, bien qu'il existe maintenant des affiliations dans 110 pays et sur les cinq continents pour un total de 100 millions de membres.

Des filiales à but lucratif

Le conseil d'administration du CAA-Québec est composé de 20 personnes élues et bénévoles. André Forcier, le président du conseil actuel, est un ancien directeur général

d'une coopérative laitière. On retrouve parmi les membres de ce conseil des avocats, des médecins, des policiers, des directeurs d'écoles, des gens d'affaires, ce qui donne en somme un grand éventail d'expertises dont profite l'association.

Au siège social à Québec où travaillent 250 personnes, on s'occupe bien sûr d'administration, mais aussi de questions juridiques, de politiques et des membres. Il y a par ailleurs un bureau administratif à Montréal qui compte 150 employés; il y a 20 bureaux à travers le Québec. L'association est à but non lucratif, mais elle a en revanche des filiales qui cherchent à dégager des profits. Les revenus proviennent notamment de la cotisation des membres (59 \$ plus taxes pour la cotisation de base et 29 \$ pour un membre associé, par exemple l'épouse). L'agence de voyage, une filiale, génère des revenus de 35 millions, mais son bénéfice est généralement très mince; il y aura d'ailleurs une perte cette année. Une grande partie du chiffre d'affaires, soit 75 millions, provient de la vente de chèques de voyage. Il y a aussi les services financiers (assurances auto et résidentielles en partenariat avec certaines compagnies) et la vente de divers articles de voyage.

Le CAA-Québec a sans doute la plus grande visibilité par les jours de grand froid, alors que ses camions remorqués dépannent des centaines d'autos paralysées par le froid. En fait, on prévoit à son budget annuel «20 journées rouges», c'est-à-dire ces jours où les appels de dépannage sont les plus nombreux. Une seule de ces journées coûte 250 000 \$ à l'association. Cette année par exemple, le club aura au total procédé à 575 000 dépannages. On a investi 1,5 million l'an passé dans les camions de dépannage et les terminaux de ces véhicules. Le club offre entre autres services un réseau de 350 garages recommandés au Québec, avec garantie sur les réparations.

VOIR PAGE SUIVANTE: CAA

CLASSE AFFAIRES

L'austérité résiste à la reprise économique

L'économie des États-Unis s'améliore, tous les indices s'accroissent là-dessus. Mais il n'est pas dit que le sort des voyageurs d'affaires d'outre-frontière va s'améliorer pour autant. Au contraire, certains signes laissent présager des temps plus difficiles encore pour eux.

On sait qu'en période de morosité économique beaucoup d'entreprises réduisent d'abord le budget alloué aux voyages d'affaires pour restreindre leurs dépenses. Le perfectionnement des technologies permettant, par exemple, de tenir des réunions à distance avec la télévision par satellite a également fourni un argument supplémentaire pour serrer la vis en ce domaine.

On aurait toutefois pu croire que les cordons de la bourse se seraient relâchés au fur et à mesure que l'économie américaine s'améliorait. Ce qui est arrivé en effet, mais avec moins d'ampleur que prévu: il semble que l'austérité soit devenue une habitude bien ancrée chez nos voisins.

Le 8 octobre dernier, American Express dévoilait les résultats d'une récente enquête, menée auprès de 1200 compagnies installées aux États-Unis. Il en ressort que, si 156 milliards de dollars, US évidemment, y seront dépensés cette année en voyages d'affaires et en frais de représentation, les entreprises vont plus que jamais déployer des trésors d'imagination pour économiser le plus d'argent possible à ce chapitre.

Citons-en les grandes lignes: ■ 14 % des entreprises interrogées logent leurs employés dans des hôtels bas de gamme («economy hotels»), deux fois plus qu'en 1994, année de la précédente étude d'American Express; ■ 77 % d'entre elles, contrairement à 70 % en 1994, leur imposent des limites sur le gabarit des voitures de location; ■ seulement 28 % de ces entreprises (35 % en 1994) disent ne soumettre leurs hauts dirigeants à aucune restriction financière lors de leurs déplacements.

Ce sont, on s'en doute, les dépenses liées aux déplacements aériens qui font l'objet des contrôles les plus sévères. Cela peut se comprendre: en sep-

tembre dernier, un aller-retour pour un vol intérieur revenait à 812 \$, une augmentation de 18 % sur 1995 à la même époque.

En conséquence, 78 % des entreprises interrogées exigent de leurs employés d'opter pour les vols les moins chers, un saut de 9 points sur 1994 (69 %). Ce qui veut dire que ces derniers sont de plus en plus obligés:

- de prendre des vols avec correspondances, de préférence à des liaisons directes;
- de passer davantage de temps dans les avions et dans les aéroports (sans compter celui consacré à faire la queue pour satisfaire aux consignes de sécurité);
- de sacrifier une partie de leurs week-ends à ces voyages: 37 % des entreprises font voyager leur personnel le samedi ou le dimanche, s'il en résulte des réductions de tarifs.

«Les compagnies sentent la morsure de l'augmentation des tarifs aériens», a souligné en conférence de presse Ed Gulligan, président d'American Express Corporate Services. Il aurait pu ajouter qu'elles devront vraisemblablement se durcir la couenne, car ce n'est pas encore demain que ce poids s'allègera.

Le prix du carburant, qui a augmenté à trois reprises cette année, est présentement à son plus haut niveau: de 208 \$ US la tonne métrique, il est passé à 275 \$ US au début octobre et rien n'indique qu'il diminuera. Déjà, des sociétés aussi puissantes que Japan Air Lines et All Nippon Airways ont blâmé la cherté de ce carburant pour expliquer à leurs actionnaires la chute de leurs profits au cours du troisième trimestre.

Plusieurs compagnies aériennes américaines ont annoncé la couleur en prévoyant des hausses des tarifs de 3 à 5 % d'ici Noël. L'été dernier, American Airlines avait essayé — sans succès, les autres transporteurs n'ayant pas emboîté le pas — d'augmenter le prix de ses sièges mais, cette fois-ci, tout le monde se passera le mot.

Le voyageur d'affaires, du moins aux États-Unis, ne sort pas au bout de leurs poches. Il faudra attendre les résultats d'une étude similaire au Canada pour savoir ce qu'il en sera.

Relais d'affaires

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

ESTRIE NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer, balcon et bain tourbillon. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, la salle de conférence et service. 150 \$ p.p. occ. simple/jour ou 125 \$ p.p. en occ. double/jour.

Tél.: (819) 842-2451 Fax: (819) 842-2907

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: "1996 America's Top Tables Award"

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait Affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tel. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

CHAUDIÈRE-APPALACHES SAINT-ANTOINE-DE-TILLY

MANOIR DE TILLY:

Une auberge tout confort pour les gens d'affaires sise au bord du fleuve, à 15 minutes des ponts de Québec; 32 chambres, 4 salles de réunions, cuisine gastronomique, salle d'exercices/jeux. Cliniques santé-beauté. Forfait 119,95 \$ en occ. simple. Bienvenue aux accompagnateurs.

(8 MANOIR)
Réservations: 1-888-862-6647

LAURENTIDES ST-SAUVEUR-DES-MONTS

HÔTEL

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 200 magnifiques chambres et 10 salles de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures.

Forfait Affaires: à partir de 57,00 \$/pers/nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, chambre catégorie supérieure, stat. int., 2 p. café, équipement AV de base, frais de service. Forfait Formation également disponible (100% admissible au projet de Loi 90)

1-800-361-0505

Pour paraître dans les Relais d'affaires - Tél.: 985-3322

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)			
Afrique du Sud (rand)	0,3083	Hong-Kong (dollar)	0,1797
Allemagne (mark)	0,8848	Indonésie (rupiah)	0,000605
Australie (dollar)	1,1061	Italie (lire)	0,000913
Barbade (dollar)	0,6893	Jamaïque (dollar)	0,0430
Belgique (franc)	0,04392	Japon (yen)	0,01186
Bermudes (dollar)	1,3648	Mexique (peso)	0,1880
Brésil (real)	1,3523	Pays-Bas (florin)	0,8114
Caribbes (dollar)	0,5135	Portugal (escudo)	0,009126
Chine (renminbi)	0,1671	Royaume-Uni (livre)	2,1588
Espagne (peseta)	0,01088	Russie (rouble)	0,000254
États-Unis (dollar)	1,3451	Singapour (dollar)	0,9739
Europe (ECU)	1,7428	Suisse (franc)	1,0971
France (franc)	0,2617	Taïwan (dollar)	0,0503
Grèce (drachme)	0,005941	Venezuela (bolivar)	0,00295

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

loto-québec résultats			
6/49	Tirage du 96-10-26	GAGNANTS	LOTS
1 8 9 14 37 45		6/6	1 2 455 669,10 \$
		5/6+	11 66 972,80 \$
		5/6	295 1 997,80 \$
		4/6	16 196 69,70 \$
		3/6	309 168 10 \$
Numéro complémentaire: 10		Ventes totales: 17 784 485 \$	Prochain gros lot (approx.): 2 100 000 \$
SELETT	Tirage du 96-10-26	GAGNANTS	LOTS
6 7 11 12 15 35		6/6	0 1 000 000,00 \$
		5/6+	3 3 982,70 \$
		5/6	15 531,00 \$
		4/6	1 038 35,80 \$
		3/6	16 843 5 \$
Numéro complémentaire: 5		Ventes totales: 556 192 \$	Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$

Extra	Tirage du 96-10-25	NUMÉROS	LOTS
		229551	100 000 \$
		29551	1 000 \$
		9551	250 \$
		551	50 \$
		51	10 \$
		1	2 \$
Extra	Tirage du 96-10-26	NUMÉROS	LOTS
		826468	100 000 \$
		26468	1 000 \$
		6468	250 \$
		468	50 \$
		68	10 \$
		8	2 \$
Super 7	Tirage du 96-10-25	NUMÉROS	LOTS
		8 13 18 21 24 25 36	
		Numéro complémentaire: 47	
		GAGNANTS	LOTS
		7/7	0 7 000 000,00 \$
		6/7+	1 108 328,30 \$
		6/7	42 2 256,80 \$
		5/7	2 427 139,50 \$
		4/7	50 845 10 \$
		3/7+	48 522 10 \$
		3/7	422 380 particip. gratuite
		Ventes totales: 6 062 036 \$	Prochain gros lot (approx.): 8 000 000 \$
		Prochain tirage: 96-11-01	
		TVA, le réseau des tirages	
		Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.	
		En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.	

ÉCONOMIE

CAA des experts consultés

SUITE DE LA PAGE B 2

En 1995 également, le CAA-Québec a fait l'acquisition de Vacances-Familles, qui était en difficulté financière et il est devenu un intervenant majeur dans l'industrie touristique québécoise, en amenant des visiteurs étrangers dans les lieux de villégiature d'ici, tels les centres des monts Sainte-Anne, Saint-Sauveur, Sutton, Stoneham et Petit Saguenay. Vacances-Familles comprend un réseau d'hébergement de 135 établissements.

Enfin, comme défenseur des droits des automobilistes, le CAA-Québec fait partie des experts consultés par les gouvernements et divers organismes de protection des consommateurs. Il a récemment transmis ses opinions sur la réforme du code de sécurité routière, en soutenant entre autres qu'il y

a des priorités plus grandes que de permettre le virage à droite; il préfère des écoles de conduite non obligatoires mais dont l'enseignement sera plus rigoureux; il possède de lui-même un réseau de 65 écoles et en comptera 100 à la fin de 1997.

Ardent défenseur de l'auto, malgré la pollution et la congestion dans les villes, le club considère que les augmentations de taxes ont fait la preuve que ce n'est pas la bonne façon de gérer ce type de problèmes.

Il s'oppose au péage sur les routes existantes et rappelle que les automobilistes paient deux milliards en taxes par année, sans compter la TPS sur les réparations et les taxes sur la vente d'autos, alors que le gouvernement québécois n'investit que 800 millions sur les routes. Pour sa part, le gouvernement fédéral perçoit un milliard au Québec par une taxe de 10 cents le litre d'essence, mais il n'en réinvestit que 4 % au Québec.

Québec veut miser sur les marchés étrangers

Selon Rita Dionne-Marsolais

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Le Québec s'est donné comme objectif de susciter l'émergence de 2000 nouveaux exportateurs d'ici l'an 2000. «Le gouvernement est fermement déterminé à créer un vaste mouvement collectif vers les marchés étrangers», déclarait Rita Dionne-Marsolais, ministre de l'Industrie et du Commerce, mercredi dernier à Trois-Rivières, à l'occasion du congrès international francophone sur les PME.

La stratégie gouvernementale à cet égard vise à augmenter le nombre et la qualité des entreprises exportatrices, quelle que soit leur taille, à diversifier les marchés en privilégiant les plus importants, c'est-à-dire en grande partie sur le territoire des Amériques, et enfin à concentrer les efforts d'exportation sur les produits

finis à forte valeur ajoutée dans les secteurs concurrentiels.

Mme Dionne-Marsolais a rappelé que le Québec compte actuellement 170 000 PME, lesquelles constituent 99 % de toutes les entreprises. Ces PME emploient 42 % de la main-d'œuvre québécoise, en comparaison d'une moyenne canadienne de 39 %. En Ontario, les PME ont un apport de 35 % aux emplois de leur province. Cela fait dire à la ministre qu'il y a au Québec «une économie d'entrepreneurs», par opposition à «une économie de filiales» en Ontario.



Rita Dionne-Marsolais

Quoi qu'il en soit, le gouvernement attache une grande importance aux PME qui, entre 1979 et 1989, ont créé 510 000 emplois au Québec, alors que les grandes entreprises en ont éliminé

57 000. Mme Dionne-Marsolais soutient que cette tendance va se maintenir. La structure des PME dans le secteur manufacturier montre déjà que les industries de haute et moyenne intensité technologique ont vu leurs emplois augmenter de 14 %, alors que dans les industries de faible et moyenne technologie, le nombre des emplois a régressé de 12 % depuis 1976.

Pour atteindre les objectifs poursuivis, il faut relever un certain nombre de défis, explique la ministre. Il y a d'abord l'innovation ou en d'autres mots la recherche-développement, ce à quoi le Québec consacre plus de 1,8 % de son PIB. Le gouvernement procède à une révision de sa stratégie d'intervention en matière de

science et de technologie. Le défi de la qualité n'est pas encore gagné, mais il y a progrès. En 1989, à peine 5 % des entreprises se disaient engagées dans une démarche de qualité, alors que c'est 60 % maintenant. Il arrive aussi que des entreprises plus expérimentées aident leurs sous-traitants à obtenir la certification ISO.

Outre le défi de l'exportation, il y a celui de l'information. Le gouvernement a déjà favorisé la mise en place de 12 centres de veille technologique portant sur trois volets critiques: la technologie, la concurrence et le commerce.

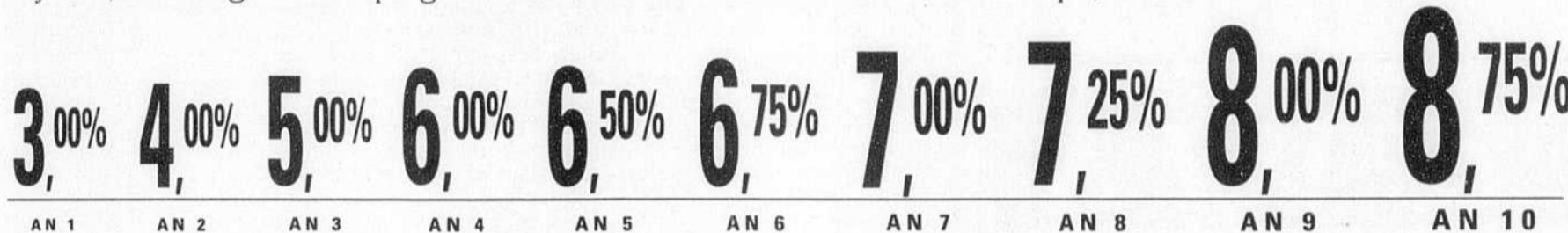
Enfin, il y a le défi de la capitalisation, pour lequel on a déjà mis en place avec diverses institutions financières des réseaux et des fonds. D'autres propositions d'appui aux PME seront présentées cette semaine dans le cadre du grand sommet sur l'économie et l'emploi.

ÊTES-VOUS LOGIQUE?
Si non, allez à:
<http://www.logique.com>

SYSTÈMES TECHNOLOGIQUES SAND INTERNATIONALE INC.
DATE DE RÉFÉRENCE
ASSEMBLÉE DES ACTIONNAIRES
AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ conformément aux dispositions de la Loi canadienne sur les sociétés par actions, le conseil d'administration de SYSTÈMES TECHNOLOGIQUES SAND INTERNATIONALE INC. a fixé le 8 novembre 1996 à la fermeture des bureaux comme date de référence pour déterminer les actionnaires habiles à recevoir avis de l'assemblée annuelle et extraordinaire des actionnaires de la Société qui aura lieu le 17 décembre 1996.
PAR ORDRE DU CONSEIL
Le Président
Arthur G. Ritchie
Montréal (Québec)
Le 28 octobre 1996

Taux minimums garantis pour dix ans

Des taux minimums garantis pour dix ans vous assurent que les taux affichés dans cette offre ne baisseront jamais, et qu'ils peuvent être haussés si les conditions du marché le justifient. Sur une période de 10 ans, les obligations à intérêt composé rapporteront un taux de rendement annuel composé minimum de 6,21%. Comme toujours, les Obligations d'épargne du Canada sont encaissables en tout temps, sans frais.



OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

En vente jusqu'au 1^{er} novembre. Composez le 1 800 575-5151 ou visitez notre site web : www.csb-oc.ca



TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

ST-LAMBERT. Maison de ville 93, foyer, terrain closuré, 155.000\$. Visite libre tous les dimanches 14h à 16h. 466-0994

103
CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

CARRÉ ST-LOUIS, face parc, rénové. Superbes condos victoriens: 1.600 p.c. & 1.350 p.c., jardin. Aubaine: 149.000\$ & 109.000\$. 527-3308.

121
CANTONS DE L'EST

BROMONT. Bungalow sur golf, vue pentes de ski, 3 c.c., terrain 14.000 p.c. 82.000\$. 276-4589 ou (514) 534-3725

132
CHALET

Habitable 3 saisons. Lac Souris, St-Mathieu-du-Lac, à prox. du Parc National sur terrain semi boisé, 64.800 p.c. (819) 372-9407, (619) 532-2306.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ADJ. H.E.C. ET HOPITAUX, charmant 3 1/2 chauffé, eau chaude, poêle et frigo. 480\$. 733-6020.

C-D-N. MÉTRO VILLA-MARIA
Grands 4 1/2, 5 1/2

481-3153

C.D.N. tout près UdeM, à sous louer, 3 1/2 meublé, chauffé. Décembre à avril. Références. 380\$. 342-2566

MÉTRO JEAN-TALON, rue St-Denis, 3e, 5 1/2 rénové, très propre, entr. lav./séch., lave-vaiss., 525\$ 279-8225.

OUTREMONT - GLENDALE

Sous-location, 4 1/2 meublé, gr. cour arrière, terrasse, tout compris. S.V.P. message, 737-0353.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT rue Davaar, 9 1/2, r-d-c, 4 c.c., gar. int.: 1.750\$, 5 1/2, demi s-sol, spacieux: 650\$. 654-6193, 344-0009, 524-2020.

164
CONDOMINIUMS À LOUER

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

QUÉBEC

Montcalm. 5 1/2, chauffé, lumineux, près de tous services. 550\$. (418) 658-4899.

RUE CHERRIER Beau 4 1/2 chauffé, véranda, lav./séch. Pas d'animaux, libre 1er octobre. 900\$/m. 522-3992.

CLOS ST-URBAIN Près av. des Pins, 4 1/2, 2e, 2 balcons, 4 électro-mén. air climatisé. Libre 1er déc., 825\$. 487-9960

LACHINE Village St-Louis, secteur paysager, 5 1/2 pièces, 1.600 p.c., foyer, piscine ext. Prix de base 800\$/mois. Poss. tout meublé avec 5 électro. mén., garage. 634-3058.

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

STE-ROSE (Vieux) Site unique, 7 1/2, avec s-sol fini, rénové à neuf avec goût. Libre. 489-7051, 625-7903.

170
HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PROVENCE - BANDOL. Vue splendide sur la mer, condo 2 c.c., tout équipé, climat idéal. 276-9066, 735-0220.

176
CHALET À LOUER

CHERTSEY Grande maison, 5 c.c., toutes commodités. Sem. ou mois. 663-7727.

MONT STE-ANNE Luxueux, avec vue, foyer, 3 c.c., équipé, 5 min. ski. Noël & Nouvel An. (418) 650-0263 (matin ou soir).

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340
Conditions de paiement: cartes de crédit

301
OEUVRES D'ART

MARCELLE FERRON, huile sur toile, 32" X 40", sans titre 1961. 761-4380

307
LIVRES / DISQUES

A BON PRIX! Achat de livres et beaux objets. Serv. à domicile. 274-4659

318
MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

320
AMEUBLEMENT

MOBILIER DE CHAMBRE 5 MCGX Burlington, qualité, chêne massif. Valeur 9.000\$, prix nég. Doit vendre! (514) 929-1400.

322
APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

ASPIRATEUR «Eureka Victory Power Line», 12 amp., avec tous les accessoires. État neuf. Raison: aspirateur à tapis non-requis. Prix payé: 200\$. Prix demandé: 150\$. 767-6836.

350
ANIMAUX

BERGER ALLEMAND à vendre, pure race, 7 semaines. 150\$. Lire: 351-0764.

530
COURS

ANGLAIS INTENSIF diplôme McGill. Privé, semi-privé. Depuis 1990. 849-5484.

542
MASSOTHÉRAPIE

CHINOIS, SUÉDOIS, RUSSES 3 Cornwall, V.M.R. 738-7917

543
PSYCHOTHÉRAPIE

JIMMY THÉBERGE, psychologue. Psychothérapie psychanalytique. 522-0852.

546
CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

SADOU BAH, médium africain, spécialiste de tous les travaux occultes: chance, amour, réconciliation, affaires. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

ENCADREZ votre PETITE ANNONCE
985-3344

575
DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courtols, ponctuel, attentionné VINCENT, 946-9553

695
AUTOMOBILES

TOYOTA TERCEL SPORT 93 2 portes, autom., 38.000km, pleine garantie pour 2 1/2 ans, 9.950\$. 274-8043

FAITES PARAÎTRE VOTRE PETITE ANNONCE PAR TÉLÉCOPIEUR!
985-3340

VENDEZ VOTRE AUTO

Pour seulement 25\$, annoncez votre auto sur 3 lignes durant 6 jours consécutifs.

8,50\$ la ligne supplémentaire

- Il est possible d'annuler la parution des annonces, mais la facturation demeure inchangée.
- De plus, aucune modification ne peut être apportée au texte après la première parution.

LES PETITES ANNONCES **985-3344**
LE DEVOIR

Quand je serai grand je serai guéri.
Donnez à la Fondation Charles-Bruneau 256-0404

DÉCOUVERTES
L'aventure de la science chaque mercredi.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL
Aujourd'hui Ce Soir Mardi Mercredi Jeudi
max 12 min 0 max 7 1/11 7/15

Températures: MAX / MIN
Map of Quebec with weather icons and locations: Kuujuarapik, La Grande IV, Sept-Îles, Gaspé, Îles de la Madeleine, Chibougamau, Val d'Or, Trois-Rivières, Québec, Rivière-du-Loup, Sherbrooke.

QUÉBEC
Aujourd'hui Ce Soir Mardi Mercredi Jeudi
max 9 min 1 max 6 0/8 3/9

OTTAWA
Aujourd'hui Ce Soir Mardi Mercredi Jeudi
max 10 min 2 max 10 3/15 6/13

Météo-Nautique
1 900 565-4000
95c/minute
«La météo à la source»

Immobilier Résidentiel
120\$ pour UN MOIS
Annoncez votre propriété à vendre ou à louer pendant 24 journées consécutives, sur 3 lignes de texte pour seulement 120\$.

LES PETITES ANNONCES **985-3344** **LE DEVOIR**

PLANÈTE

SUR L'INFOROUTE

Le serpent qui se mord la queue

BENOÎT MUNGER
LE DEVOIR

On peut légitimement douter de son utilité ou même de sa pertinence dans bien des domaines, trouver qu'il ne s'agit que d'un gadget de plus, que d'une bête pour promouvoir les ventes d'ordinateurs et de logiciels, mais s'il est une chose qu'Internet fait bien, c'est de parler de lui-même, de se nourrir — et de nous abreuver — d'information sur les nouvelles technologies dont le réseau des réseaux est directement issu et dont il est l'une des composantes majeures. Une sorte de serpent qui se mord la queue, en quelque sorte.

Pour vous en convaincre, prenez

l'habitude de fréquenter **Multimédium**, le «quotidien des nouvelles technologies de l'information», comme se désigne elle-même cette publication québécoise en ligne créée il y a six mois par Mario Pelletier et Marie-Noël Pichelin avec deux objectifs en tête: offrir de l'information quotidienne sur le développement des nouvelles technologies de l'information au Québec ainsi qu'un répertoire de ressources (médiats, livres, organismes, etc.) en la matière.

Créer ce site, le mettre en ligne était une chose; faire la preuve qu'il peut être utile et pertinent en était une autre. En six mois de présence dans le paysage cyberspatial québécois, on peut dire sans se tromper que

le défi a été relevé avec succès. Pour se tenir au courant au jour le jour des plus récents développements dans le domaine effervescent des technologies de l'ère numérique au Québec, il n'y a pas mieux. Ne reste à espérer que les créateurs de **Multimédium** et leur équipe trouvent le moyen de relever le prochain défi, celui de la rentabilité. À cet égard, on peut d'ailleurs affirmer que ce défi est en général celui auquel les sites québécois nés de la première vague sont maintenant confrontés.

Tiens, ça ferait un bon sujet pour une prochaine chronique...

Des bâtisseurs revampés

Autre bel exemple de l'efficacité d'Internet à parler de lui-même, le site des **Bâtisseurs de l'Inforoute** créé par Jean Lalonde, coauteur d'un livre à succès, *Internet au bout des doigts*. Ici, il ne s'agit plus de donner de l'information quotidienne sur Internet et les technologies apparentées mais plutôt d'offrir aux gens en position de commande divers conseils sur le comment et le pourquoi d'une présence sur Internet. Si je reviens sur ce site, dont j'ai déjà signalé la présence dans une chronique précédente, c'est parce qu'il vient d'être rafraîchi, pour le mieux il faut le dire. En outre, une section sur les intranets, terme à la mode dans les entreprises, a été ajoutée.

Comment on dit Yahoo! en français?

Qui, parmi les internautes, n'a pas entendu parler de **Yahoo!**, ce mégarépertoire américain créé par deux étudiants américains de l'université Stanford, en Californie, devenu depuis une florissante entreprise cotée à la bourse? Américain de naissance, **Yahoo!**, le succès et les ressources aidant, a pris ces derniers mois un virage international en ouvrant, dans plusieurs pays, des versions nationales du répertoire. Il y a eu la Grande-Bretagne, l'Allemagne, le Japon, le Canada (celui du ROC qui se conjugue en anglais) et, depuis peu, la France. **Yahoo!** en français répertorie des sites de la francophonie, y compris ceux du Québec, «quel pied!», comme diraient nos cousins de l'Hexagone.

ce sujet. *La Nuit de la dette vivante*, que ça s'intitule.

Bou!

Vous n'avez pas peur des sorcières? À l'occasion de l'**Halloween**, le 31 octobre, vous aurez l'occasion de participer à une séance de bavardage Internet en compagnie de **Cyberella** elle-même, sur le site de **Sympatico**, qui a ouvert une section spéciale consacrée à la fête des petits monstres friands de bonbons. Mais attention, pour avoir accès, il faut trouver les lettres du code secret disséminées sur le site. En passant, vous pourrez également avoir quelques conseils sur le maquillage.

À vos marques, prêts...

«Ces technologies qui transforment nos vies», c'est un thème qui vous inspire? Si vous êtes étudiant dans l'une ou l'autre des institutions collégiales au Canada, la **Course Branchez-vous** est pour vous.

Cette compétition, qui mettra aux prises dix équipes d'étudiants, consiste à se servir de ce thème pour construire un site W3. **Invention Média**, éditeur du magazine *Branchez-vous*, le Collège de Bois-de-Boulogne, la Fédération des cégeps et plusieurs autres organismes sont partenaires dans cette compétition dite amicale. À vos claviers!

DES LIENS À EXPLORER

Multimédium
<http://www.imaginor.qc.ca/multimedia/>
Les Bâtisseurs de l'Inforoute
<http://www.CJL.qc.ca/batisseurs/>
Yahoo! France
<http://www.yahoo.fr/>
Sommet sur l'économie et l'emploi
<http://www.sommet.gouv.qc.ca/CIRAI>
<http://www.affinter.com>
Vie ouvrière
<http://www.cam.org/~alanroy/VO/Dossier-Dette/Halloween>
<http://www2.sympatico.ca/Special/Halloween/Course-Branchez-vous>
<http://course.branchez-vous.com/>

Pour joindre l'auteur: chevreu@cam.org
Une version en hypertexte de la page Planète est disponible à l'adresse suivante: <http://www.vir.com/Planete/planete.htm>

AVIS PUBLICS



Projet d'aménagement hydroélectrique des Chutes-de-la-Chaudière

Audience publique (1^{re} partie)

Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) donne avis que l'audience publique sur le projet d'aménagement hydroélectrique des Chutes-de-la-Chaudière débutera au sous-sol de l'église Notre-Dame du Perpétuel-Secours, le 4 novembre 1996.

Toutes les séances de l'audience sont publiques.

Une audience en deux parties

L'audience publique se déroulera en deux parties: la première partie, réservée à l'information sur le projet, permettra aux requérants de présenter les motifs de leur demande d'audience publique et, au promoteur, d'exposer son projet et de répondre aux questions du public et de la commission du BAPE. Cette première partie fournira aux participants l'occasion de parfaire leur connaissance du projet et d'approfondir certains points traités dans la documentation soumise à la consultation publique, dont l'étude d'impact environnemental et, par conséquent, de mieux préparer leur intervention pour la deuxième partie.

La deuxième partie, réservée à l'audition des mémoires et des opinions, aura lieu au moins 21 jours après la fin de la première partie. Les coordonnées seront communiquées ultérieurement.

À la fin du mandat, le BAPE remettra au ministre de l'Environnement et de la Faune un rapport qui rendra compte des constatations et de l'analyse de la commission. Par la suite, le ministre fera ses recommandations au Conseil des ministres, lequel autorisera intégralement le projet, imposera certaines modifications et conditions à sa réalisation, ou le refusera.

Coordonnées de l'audience

Sous-sol de l'église Notre-Dame du Perpétuel-Secours
3324, Place de l'Église
Charny (Québec)

Les séances débuteront le 4 novembre 1996 à 19 h.
N.B.: Entrée par l'arrière de l'église.

Disponibilité de l'information

Le dossier peut être consulté aux locaux du BAPE à Québec et à Montréal et aux endroits suivants:

Charny	Heures d'ouverture
Bibliothèque Marguerite-Yourcenar 2504, avenue du Viaduc Charny (Québec) Tél.: (418) 832-7070 ou (418) 832-9749 Monsieur Jacques Rochette	Mardi au vendredi: 14 h à 17 h 19 h à 21 h Samedi et dimanche: 13 h à 16 h
Saint-Rédempteur	Heures d'ouverture
Bibliothèque Croque-Volume Centre communautaire 1325, 7 ^e Rue Saint-Rédempteur (Québec) Tél.: (418) 831-4811 Madame Martine Garon	Lundi: 19 h à 21 h Mardi: 13 h 30 à 15 h 19 h à 21 h Samedi: 10 h à 11 h 30
Saint-Nicolas	Heures d'ouverture
220, route du Pont Saint-Nicolas (Québec) Tél.: (418) 831-7173 Madame Nathalie Ouellette	Lundi et mardi: 19 h à 21 h Mercredi: 13 h 30 à 21 h Samedi: 10 h à 16 h Dimanche: 13 h à 16 h
Université Laval	Université du Québec à Montréal
Pavillon Jean-Charles-Bonenfant Bibliothèque générale Campus Universitaire Sainte-Foy (Québec) Tél.: (418) 656-7985	Bibliothèque centrale Section des publications gouvernementales 1255, rue Saint-Denis Montréal (Québec) Tél.: (514) 987-3000 (4312)

La documentation relative au projet reste disponible jusqu'à la fin du mandat de la commission. Aux bureaux du BAPE de Québec et de Montréal, elle demeure disponible en tout temps. Pour obtenir d'autres renseignements, veuillez vous adresser à Roc Généreux, en composant le (418) 643-7447 ou, sans frais, le 1 800 463-4732.

Le secrétaire du BAPE,
Jean-Claude Dallaire

Gouvernement du Québec
Bureau d'audiences publiques
sur l'environnement

Québec

CAMELOT

LIBRAIRIE INFORMATIQUE • LOGICIELS
pour le bon...livre informatique

www.camelot.ca

MONTREAL

• 1 Place Ville Marie 514-861-7400
• 1191 Place Phillips 514-861-5019

QUEBEC

Place de la Cité
2600 boul. Laurier
418-653-8888

LA VITRINE DU CÉDÉROM

Musique en feuilles

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Ça y est: l'automne s'est installé avec ses grands foulards de nuages gris. Et les feuilles se sont mises à tomber, aussi nombreuses que les cédéroms sur mon bureau qui n'en finit plus de rapetisser tous les jours. Le temps est venu de procéder à une sorte de grand inventaire de fin d'année: le temps s'accélère d'ici Noël et les semaines qui viennent vous donneront l'occasion de dresser votre liste de cadeaux. À tout seigneur, tout honneur: commençons avec un titre «gros calibre» qui explore la musique dite «sérieuse».

MUSIQUE DE CHAMBRE

Collection Promenade en musique. Coproduction MilleMédias et Syrnix sur un texte d'Anne Aubert. Hybride PC (386 ou plus, Windows 3.1 ou plus, 4 Mo, 256 couleurs) et Mac (Système 7.0 ou plus, 4 Mo, 256 couleurs). Distribution au Québec: Periodica Multimedia. Prix: plus ou moins 69,95 \$.

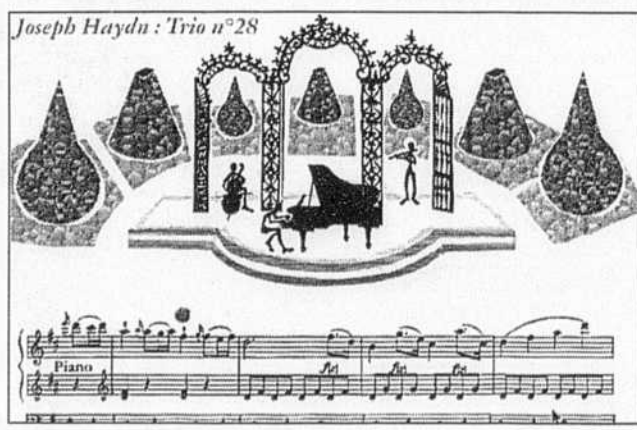
Voici un ouvrage étonnant. Graphiquement très séduisant, ce premier titre de la collection part du principe qu'une promenade est à la fois une distraction et un exercice. Plus précisément, cela signifie que l'utilisateur est convié à une écoute qui est loin d'être passive et il devra jouer allégrement de la souris pour suivre un petit personnage farfelu. Facétieux à souhait, il servira de guide dans ce véritable voyage à l'intérieur du petit ensemble type qui caractérise la musique de chambre, de la Renaissance à nos jours.

Ce personnage animé qui fait un peu penser à Tati nous permettra de découvrir des textes à la fois clairs, précis et souvent drôles — ce qui ne va pas de soi, on en conviendra — expliquant six grandes périodes de l'histoire de la musique à travers les œuvres d'une vingtaine de compositeurs et près de 50 instruments. Ajoutez à cela des partitions que l'on peut suivre au moment où elles sont jouées, des explications sur la structure des œuvres qui sont d'une pertinence à faire frémir les critiques mu-

sicaux — dans le cas du *Concerto de Ligeti*, par exemple —, sans parler des notes biographiques et historiques d'usage. C'est hallucinant de bonheur et de précision.

Mais c'est surtout par l'intelligence de la navigation à l'intérieur de la matière de ce cédérom qu'on sera souflé: chacune des périodes propose une rencontre des œuvres, des compositeurs et des instruments sur le mode à la fois sérieux et humoristique qui donne vraiment son ton propre à l'ouvrage. Il faut parler aussi des raffinements de parcours qui sont proposés: on peut ainsi, à tout moment, procéder à une «visite transversale» en regroupant, par exemple, les œuvres par thèmes — le prélude, le contrepoint, la danse. Il est aussi possible d'écouter séparément puis ensemble les interprètes d'une pièce, d'imprimer les notices biographiques ou de se promener d'une période à l'autre en suivant l'évolution d'un instrument. Bref, c'est fabuleux! Si vous désirez surprendre un ami mélomane, il est difficile de trouver mieux.

mbelair@cam.org



L'impact d'Internet sur la société

Plus vite encore que l'automobile

FRANCIS PISANI
COLLABORATION SPÉCIALE

San Francisco — Un article du *Chicago Tribune* publié à l'occasion du centième anniversaire de l'automobile en juin dernier rapporte l'anecdote d'un professeur d'histoire de «l'automobile dans la société américaine» qui, chaque année, demandait à ses élèves de lui signaler un aspect de leur vie qui ne soit pas touché par les voitures. En 15 ans, aucun étudiant n'est parvenu à prendre en défaut le prof pour qui la voiture a influencé la façon de commettre des crimes, de construire des maisons, de manger. «Même notre patrimoine génétique a été modifié», explique-t-il, pour la simple raison que pendant des siècles on devait se marier à distance de carrosse alors que maintenant on peut faire la cour à quelqu'un qui se trouve à des centaines de kilomètres.»

Il est trop tôt pour prévoir ce qu'on pourra dire d'Internet dans un siècle mais gageons qu'il lui faudra moins de cent ans pour modifier tous les aspects de notre vie quotidienne (y

compris le bouleversement du patrimoine génétique et la nature des crimes commis). À l'inverse, il risque fort de changer de peau, de nom et même de nature beaucoup plus vite que la voiture. Il suffit pour s'en convaincre de comparer l'Internet abscons des universitaires d'il y a dix ans et le Web d'aujourd'hui, puis de mettre en parallèle les pages de texte qui dominent encore avec les univers interactifs en trois dimensions dans lesquels l'utilisateur peut participer sous forme d'avatar. Ajoutons que, selon Marc Andreessen, inventeur de *Mosaic* et de *Netscape*, qui ont rendu le Web accessible à tous, il pourrait y avoir en l'an 2000 près de 500 millions d'appareils simplifiés (*network computers*, *personal digital assistants*, etc.) branchés sur le réseau.

Les entreprises

Aujourd'hui 64 % des mille plus grosses entreprises américaines recensées par le magazine *Fortune* utilisent Internet. La proportion sera de 98 % à la fin du siècle. Dans trois ans, «toutes» les grosses boîtes d'outre-At-

lantique seront branchées. 40 % des foyers sont déjà équipés d'un ou de plusieurs ordinateurs personnels. La vente des ordinateurs personnels aura augmenté de 25 % par an en 1995 et 1996. Près de la moitié des acheteurs sont des nouveaux venus, preuve que le phénomène s'étend.

Ces chiffres révélés par l'entreprise Computer Intelligence s'accompagnent de deux découvertes surprenantes: les secteurs dans lesquels la croissance est la plus rapide sont les gens les moins riches (moins de 30 000 \$ US de revenu annuel) et les plus âgés (les plus de 60 ans). Une enquête de la compagnie Nielsen révèle que le nombre de personnes ayant accès à Internet a augmenté de 50 % cette année par rapport à l'an dernier et que la proportion de femmes est plus grande parmi les nouveaux usagers. En résumé, le phénomène Internet continue de croître de façon exponentielle aux États-Unis. Il commence à atteindre tous les secteurs de la société.

Les Européens ont une attitude sensiblement différente. Le nombre d'utilisateurs d'Internet semble augmen-

ter dans des proportions comparables, en tout cas en Grande-Bretagne. Mais les entreprises sont beaucoup plus réservées.

D'après une enquête récente de International Data Group, une entreprise de recherche américaine, la majorité d'entre elles attendent que le médium fasse des progrès pour s'y lancer pleinement et la participation varie de manière considérable selon les pays: 39 % des entreprises britanniques consultées utilisent Internet; les chiffres sont de 20 % en Allemagne et de 13 % en France. La proportion de celles qui ont l'intention de se brancher au cours des 12 prochains mois est respectivement de 20 %, 25 % et 15 %. Les Allemands travaillent à rattraper leur retard. Les Français demeurent assoupis. Le nombre d'utilisateurs est de l'ordre de trois millions en Angleterre et en Allemagne. Il est de 700 000 en Italie et en France.

Petite devinette: qui a les meilleures chances de s'imposer au XXI^e siècle?
fpisani@best.com

LE DEVOIR

LES SPORTS

NFL

Les Lions rossés par les Giants

ASSOCIATED PRESS

Pontiac, Michigan — Menés par une unité défensive vorace, les Giants de New York ont mis fin à une séquence de 10 gains à domicile des Lions de Detroit, hier, en les rossant 35-7.

Les demi défensifs Tito Wooten et Maurice Douglass ont été les figures dominantes dans cette rencontre marquée de six revirements en faveur des Giants.

Cette dégelée va mettre — encore — beaucoup de pression sur l'entraîneur des Lions, Wayne Fontes. Le propriétaire de l'équipe, William Clay Ford, estime que son équipe n'a pas gagné sa part de matchs en éliminatoires.

«Je suis convaincu que le propriétaire va m'attendre dans le vestiaire, a dit Fontes. Nous allons discuter. Je ne m'attends pas à me faire congédier demain.»

L'an dernier, les Lions ont dû remporter leurs sept derniers matchs pour se qualifier pour les séries éliminatoires.

Ailleurs, les Packers de Green Bay, spécialistes de l'attaque aérienne, ont dû disputer une bonne partie du match au sol en raison d'une autre

blessure à un joueur-clé, hier, mais ils ont quand même battu les Buccaneers de Tampa Bay 13-7.

A Houston, Steve Young n'était pas en mesure d'aider les 49ers de San Francisco à vaincre les Oilers, mais Jeff Brohm et la défense ont fait le travail lors d'un triomphe de 10-9.

A Atlanta, un botté de précision de 20 verges de Norm Johnson sur le dernier jeu du match a permis aux Steelers de Pittsburgh de l'emporter 20-17 face aux Falcons qui encaissaient une huitième défaite de suite.

A Philadelphie, Ty Detmer a mené les siens à deux touchés en première demie et la défense des Eagles a tenu le coup par la suite pour l'emporter 20-9 face aux Panthers de la Caroline.

A Cincinnati, Jeff Blake a dirigé une passe de touché et Ki-Jana Carter en a marqué deux autres lors de courses au sol lors d'une poussée de 21 points des Bengals au quatrième quart dans une victoire de 28-21 contre les Jaguars de Jacksonville.

Enfin, à Baltimore, les Ravens ont évité le premier verdict nul de la NFL en sept ans quand Vinny Testaverde a atteint Michael Jackson sur 22 verges lors des dernières secondes de la prolongation pour un gain de 37-31 contre les Rams de St. Louis.

Trois autres blessés chez le Canadien

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Trois autres noms se sont ajoutés à la longue liste des blessés du Canadien: Brian Savage (élongation musculaire à l'aîne) et Turner Stevenson, qui a aggravé son entorse au genou gauche, n'ont pas chaussé les patins, hier, et sont des cas douteux pour le match de ce soir contre les Coyotes de Phoenix.

Savage a quitté le Centre Molson en boitant et, dans le cas de Stevenson, une blessure aggravée n'est jamais rassurante.

Petr Popovic a également raté l'entraînement à cause d'une coupure à un coude mais son cas ne suscitait pas d'inquiétude et il devrait être en tenue de match.

Benoît Brunet, qui souffrait d'une contusion à une cuisse, et Vladimir Malakhov, aux côtes, ont repris l'entraînement. Pierre Turgeon, lui aussi blessé à une cuisse, a chaussé les patins comme il l'avait fait la veille au matin, même s'il n'a pas affronté les

Flyers. Tous trois s'attendent à jouer ce soir.

Quoi qu'il en soit, Réjean Houle devait évaluer la situation des attaquants avec Mario Tremblay et le thérapeute Gaétan Lefebvre afin de déterminer si on allait rappeler d'autres joueurs de Fredericton.

Jocelyn Thibault (fracture à un doigt), Valeri Bure (contusion aux reins) et Chris Murray (main fracturée) ne sont pas prêts à effectuer un retour.

Les Coyotes, eux, seront privés des services de Cliff Ronning, qui souffre d'une fracture à la main, et du défenseur Norm MacIver, qui soigne des spasmes musculaires au dos.

Les Coyotes n'ont aucun Québécois dans leur formation. Le défenseur montréalais Jason Doig a été blessé au coude en faisant une mauvaise chute après avoir été frappé par derrière lors d'un match à Edmonton et il a été prêté à l'équipe de Las Vegas, dans la Ligue internationale, pour fins de conditionnement physique.

Champions de la Série mondiale

New York fête les Yankees demain

ASSOCIATED PRESS

New York — Le maire de New York Rudolph Giuliani, tout de «Yankee» vêtu, a déclaré, hier, que sa ville serait le site de la plus «grandiose parade jamais présentée» pour fêter le couronnement des Yankees, champions de la Série mondiale.

Giuliani a précisé que la parade se mettrait en branle à 11:30, demain, au Battery Park, dans la pointe sud de Manhattan, pour ensuite progresser vers le *Broadway's Canyon of Heroes* et aboutir à City Hall — l'hôtel de ville —, où tous les membres de l'équipe se verront remettre une clef de la ville.

«L'esprit de notre ville et de ses ci-

toyens va se manifester tout long de Broadway», a promis Giuliani au lendemain de la victoire décisive de 3-2 des Yankees sur les Braves d'Atlanta dans le sixième match de la série finale.

Le district de New York qu'on appelle «Lower Broadway» est le site privilégié des défilés dans le «Big Apple». On y a célébré les héros de la Guerre du golfe en 1991 et les champions de la Coupe Stanley, les Rangers, en 1994.

Giuliani a déclaré que la parade, qui devrait attirer entre deux et trois millions de spectateurs, coûterait environ un million, mais qu'une grande part des frais serait assumée par des commanditaires. Il a rappelé qu'il en avait

été ainsi pour la célébration entourant le couronnement des Rangers en 1994.

Après donc avoir été totalement dominés à domicile par les Braves d'Atlanta lors des deux premiers matchs de la Série mondiale, les Yankees ont inscrit un triomphe de 3-2, hier, pour couronner une remontée de quatre victoires consécutives et ainsi enlever les honneurs de la grande classique en six matchs.

Les Yankees ont remporté le 23^e titre de leur histoire, leur premier depuis 1978. La formation new-yorkaise est devenue la 11^e équipe de l'histoire à effacer un déficit de 0-2 en Série mondiale. Le releveur John Wetteland a reçu le titre de joueur par excellence.

Le gérant Joe Torre, qui avait disputé 4272 parties professionnelles avant d'atteindre la Série mondiale, aura remporté le championnat face aux champions en titre. Ironiquement, les Braves avaient congédié Torre il y a quelques années.

Les Braves, qui ont atteint la Série mondiale quatre fois depuis cinq ans, auront encore une fois échoué. Ils ont toutefois tenté une remontée de dernière minute en neuvième manche. Face au releveur John Wetteland, les Braves ont frappé trois simples et Marquis Grissom a produit le deuxième point des siens avec un coup sûr dans la droite après deux retraits.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Perspective de carrière au contentieux

La Standard Life, compagnie d'assurance ayant des bureaux à travers le Canada, est un chef de file mondial en matière d'assurance vie, de services financiers et de services à la clientèle. Nos cotes triple A témoignent du haut degré de sécurité dont jouissent nos titulaires de contrats et nos employés.

Conseiller(ère) juridique

Si vous désirez faire progresser votre carrière au sein d'une organisation qui met l'accent sur la qualité, l'intégrité et la fierté, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en indiquant le numéro de dossier, avant le 15 novembre 1996, à :

Chargée de dotation
Compagnie d'assurance
Standard Life
Dossier n° 96-377
1245, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H3G 1G3

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature, cependant nous ne pouvons communiquer qu'avec celles considérées pour une entrevue.

Nous appliquons rigoureusement le principe de l'équité en matière d'emploi et nous offrons un cadre professionnel exempt de fumée.

Faisant partie d'une équipe de quatre avocats au sein du contentieux de la Standard Life, vous conseillerez l'entreprise notamment en matière d'assurance vie, de rentes, régimes de retraite, droit corporatif, ressources humaines, droit immobilier et droit des valeurs mobilières. De plus, vous effectuerez des recherches sur divers points de droit et donnerez une opinion juridique sur les questions étudiées.

Membre en règle d'un Barreau d'une province canadienne, vous êtes titulaire d'un diplôme de Droit Civil du Québec et de droit d'une des provinces canadiennes régies par le Common Law et vous avez au moins dix années d'expérience. Vous démontrez une nette habileté à communiquer aussi bien en français qu'en anglais, ainsi qu'une capacité à travailler dans un milieu où l'informatique (PC) est couramment utilisée. Vous possédez une bonne connaissance pratique du logiciel Word et vous connaissez également d'autres logiciels, notamment Excel. Doté d'un esprit analytique et pratique aigü, vous faites aussi preuve d'autonomie et de leadership.

Pour ce poste offrant d'excellentes possibilités d'avancement, la rémunération sera fonction de l'expérience et sera accompagnée d'un programme complet d'avantages sociaux.

STANDARD LIFE

Exigeants.
Parce que nos clients le sont.

URGENT • URGENT
CHERCHONS

un ou des professeurs
et professeures
en enseignement moral
et religieux catholique
1^{er} cycle du primaire
pour la rédaction d'ouvrages
dans cette matière.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae:
Le Devoir
Dossier 1566
2050, rue De Bleury
9e étage
Montréal (Québec)
H3A 3M9

Vice-recteur ou vice-rectrice à la planification stratégique et financière et secrétaire général ou secrétaire générale

FONCTIONS

Sous la responsabilité immédiate de la rectrice, vous vous consacrerez à la planification stratégique et financière de l'Université en concertation avec les autres vice-recteurs et vice-rectrices, et plus particulièrement avec le vice-recteur ou la vice-rectrice à la formation et à la recherche. Responsable de l'exploitation financière de l'Université et de la planification physique du campus, vous aurez la garde des archives, du sceau et des registres, et assumerez la responsabilité des instances officielles de l'Université ainsi que du suivi des décisions. Vous certifierez les extraits de tout document faisant partie des dossiers officiels, signerez des contrats et d'autres documents officiels et autoriserez que des procédures soient intentées ou contestées par l'Université.

EXIGENCES

Vous possédez un doctorat (ou un diplôme de deuxième cycle jumelé à une expérience exceptionnelle), ainsi qu'une vaste expérience en planification d'enseignement et de recherche. Vous avez également acquis une expérience en planification et en gestion financière dans un organisme public. Vous connaissez les grands dossiers qui retiennent l'attention des institutions universitaires québécoises, canadiennes et internationales. Vous avez déjà été membre d'une équipe de direction et faites preuve d'un entregent et d'un leadership hors du commun. Enfin, vous possédez l'envergure et la compétence requises pour vous engager dans un important processus de transformation au sein d'un organisme complexe.

TRAITEMENT

Selon la politique salariale des cadres supérieurs de l'UQAM

DATE LIMITE

Votre candidature, accompagnée d'un curriculum vitae, devra être reçue avant 17 heures, le vendredi 8 novembre 1996, à l'adresse suivante :

M^r Jacques Durocher, secrétaire général, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P8.

L'UQAM
une force
novatrice

Université
du Québec
à Montréal

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Samedi

San Jose 2 NY Islanders 2

Detroit 2 Boston 1

Hartford 3 Buffalo 6

Philadelphie 5 Montréal 6

New Jersey 4 Tampa Bay 1

Phoenix 2 Toronto 5

Ottawa 1 Dallas 5

Colorado 4 Edmonton 2

Washington 6 St. Louis 4

Pittsburgh 1 Vancouver 2

Calgary 0 Los Angeles 0

Hier

San Jose à Chicago

Buffalo à NY Rangers

Floride à Philadelphie

Calgary à Anaheim

Aujourd'hui

Phoenix à Montréal, 19h30.

Washington à Colorado, 21h.

Demain

New Jersey à Boston, 19h30.

Floride à NY Rangers, 19h30.

Chicago à Tampa Bay, 19h30.

Los Angeles à Toronto, 19h30.

Conférence de l'Est

Section Nord-Est

MJ	G	P	N	BP	BC	P
Hartford	7	5	2	0	24	19
Buffalo	9	5	4	0	26	26
Montréal	9	4	3	2	38	36
Ottawa	9	3	3	3	27	28
Boston	8	3	4	1	25	25
Pittsburgh	10	2	8	0	23	43

MJ	G	P	N	BP	BC	P
Florida	9	6	0	3	32	15
Tampa Bay	8	5	3	0	31	27
Philadelphie	10	5	5	0	27	10
New Jersey	8	4	3	1	20	20
NY Rangers	11	3	6	2	33	8
Washington	8	3	5	0	25	28
NY Islanders	8	1	4	3	18	22

MJ	G	P	N	BP	BC	P
Dallas	10	8	2	0	32	22
Chicago	10	6	3	1	27	13
Detroit	11	6	4	1	27	17
St. Louis	11	5	6	0	32	10
Toronto	9	4	5	0	23	29
Phoenix	9	3	5	1	21	23

MJ	G	P	N	BP	BC	P
Colorado	11	6	4	1	43	28
Calgary	11	6	4	1	32	25
Edmonton	11	6	5	0	37	34
Los Angeles	11	4	6	1	28	38
San Jose	11	3	5	3	29	38
Vancouver	9	4	5	0	24	28
Anaheim	10	1	7	2	23	40

BASEBALL

SÉRIE MONDIALE

Jeudi, 24 octobre

New York 1 Atlanta 0

Samedi, 26 octobre

New York 3 Atlanta 2

(New York remporte la série)

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

Hier

Caroline 9 Philadelphie 20

Indianapolis 16 Washington 31

Jacksonville 21 Cincinnati 28

New York Giants 35 Detroit 7

Pittsburgh 20 à Atlanta 17

St. Louis 31 Baltimore 37

San Francisco 10 à Houston 9

Tampa Bay 7 Green Bay 13

Dallas à Miami

Kansas City à Denver

New York Jets à Arizona

San Diego à Seattle

Buffalo en Nouvelle-Angleterre

Aujourd'hui

Chicago au Minnesota, 21h.

(parties d'hier non comprises)

Conférence américaine

Section Est

G	P	N	Moy.	PP	PC
Buffalo	5	2	0	.714	104
Indianapolis	5	2	0	.714	124
Miami	4	3	0	.571	168
N.-Angleterre	4	3	0	.571	174
N.Y. Jets	0	8	0	.000	114

G	P	N	Moy.	PP	PC
Houston	5	2	0	.714	174
Pittsburgh	5	2	0	.714	144
Jacksonville	3	5	0	.375	151
Baltimore	2	5	0	.286	159
Cincinnati	1	6	0	.143	128

G	P	N	Moy.	PP	PC
Denver	6	1	0	.857	189
Kansas City	5	2	0	.714	151
San Diego	4	3	0	.571	159
Oakland	4	4	0	.500	179
Seattle	2	5	0	.286	109

Conférence nationale

Section Est

G	P	N	Moy.	PP	PC
Washington	6	1	0	.857	161
Philadelphie	5	2	0	.714	160
Dallas	4	3	0	.571	136
Arizona	3	4	0	.428	98
N.Y. Giants	2	5	0	.286	89

G	P	N	Moy.	PP	PC
Green Bay	6	1	0	.857	227
Minnesota	5	2	0	.714	127
Detroit	4	3	0	.571	162
Chicago	2	5	0	.286	104
Tampa Bay	1	6	0	.143	78

G	P	N	Moy.	PP	PC
Caroline	5	2	0	.714	164
San Francisco	5	2	0	.714	183
St. Louis	2	5	0	.286	105
N.-Orléans	2	6	0	.250	121
Atlanta	0	7	0	.000	123

Téléphone: 985-3344 AVIS PUBLICS Télécopieur: 985-3340

COUR MUNICIPALE MONTRÉAL - PROVINCE DE QUÉBEC - DISTRICT DE MONTRÉAL - NO: 629 971 112, 627 169 034. VILLE DE MONTRÉAL, SAISSISSANT VS LES MODES G.M. INC., SAISI. Le 7 novembre 1996 à 12h00 heures, au lieu d'entreposage du gardien judiciaire au 150 rue Duke en la ville de Montréal district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de justice, le véhicule du saisi en cette cause: remorque RAM 1982, plaque: RD 97731. No série: 38113436. Montréal, le 21 octobre 1996. LUC VALADE, H.J., District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

Prenez avis que Constantinos Papachristoforou domicilié à 1650 rue Panama #402, Brossard, Qué. J4W 2W4 présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Constant Pappas. Constantinos Papachristoforou. Montréal, le 15 septembre 1996.

garden judiciaire au 150 rue Duke en la ville de Montréal district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de justice, le véhicule du saisi en cette cause: véhicule automobile Mazda B200 1982, plaque: YDR 641. No série: JM1GC2411F1708085. Montréal, le 21 octobre 1996. LUC VALADE, H.J., District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

d'entreposage du gardien judiciaire au 150 rue Duke en la ville de Montréal district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de justice, le véhicule du saisi en cette cause: véhicule automobile Mazda B200 1982, plaque: YDR 641. No série: JM1GC2411F1708085. Montréal, le 21 octobre 1996. LUC VALADE, H.J., District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

garden judiciaire au 150 rue Duke en la ville de Montréal district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de justice, le véhicule du saisi en cette cause: véhicule automobile Honda Prélude 1987, plaque: XZV 349. No série: JHMAB7225GC080390. Montréal, le 21 octobre 1996. LUC VALADE, H.J., District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

150 rue Duke en la ville de Montréal district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de justice, le véhicule du saisi en cette cause: véhicule automobile Honda Prélude 1987, plaque: XZV 349. No série: JHMAB7225GC080390. Montréal, le 21 octobre 1996. LUC VALADE, H.J., District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

SAISI. Le 7 novembre 1996 à 12h00 heures, au lieu d'entreposage du gardien judiciaire au 150 rue Duke en la ville de Montréal district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de justice, le véhicule du saisi en cette cause: véhicule automobile Pontiac J2000 1984, plaque: 590 ARW. No série: 1G2AB27B2E2727778. Montréal, le 24 octobre 1996. LUC VALADE, H.J., District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

heures au lieu d'entreposage du gardien judiciaire au 150 rue Duke en la ville de Montréal district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de justice, le véhicule du saisi en cette cause: véhicule automobile Chrysler Daytona 1985, plaque: 689 ATR. No série: 1C3B44E5F2G38218. Montréal, le 24 octobre 1996. LUC VALADE, H.J., District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

COUR MUNICIPALE MONTRÉAL - PROVINCE DE QUÉBEC - DISTRICT DE MONTRÉAL - NO: 700 043 013, 702 550 273 ET AL. VILLE DE MONTRÉAL, SAISSISSANT VS HUSSEIN ALI ROSTOM, SAISI. Le 7 novembre 1996 à 12h00 heures, au lieu d'entreposage du gardien judiciaire au 150 rue Duke en la ville de Montréal district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de justice, le véhicule du saisi en cette cause: remorque RAM 1982, plaque: RD 97731. No série: 38113436. Montréal, le 21 octobre 1996. LUC VALADE, H.J., District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

COUR MUNICIPALE MONTRÉAL - PROVINCE DE QUÉBEC - DISTRICT DE MONTRÉAL - NO: 639 951 480, VILLE DE MONTRÉAL, SAISSISSANT VS PIERRE YACHON, SAISI. Le 7 novembre 1996 à 12h00 heures, au lieu d'entreposage du gardien judiciaire au 150 rue Duke en la ville de Montréal district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de justice, le véhicule du saisi en cette cause: remorque RAM 1982, plaque: RD 97731. No série: 38113436. Montréal, le 21 octobre 1996. LUC VALADE, H.J., District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

COUR MUNICIPALE MONTRÉAL - PROVINCE DE QUÉBEC - DISTRICT DE MONTRÉAL - NO: 625 559 815, 625 811 336, et als. VILLE DE MONTRÉAL, SAISSISSANT VS SILVANA BRUNETTI, SAISI. Le 7 novembre 1996 à 12h00 heures, au lieu d'entreposage du gardien judiciaire au 150 rue Duke en la ville de Montréal district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de justice, le véhicule du saisi en cette cause: véhicule automobile Mercury Topaz 1990, plaque: ZZZ 882. No série: 2MEB35X1L808261. Montréal, le 24 octobre 1996. LUC VALADE, H.J., District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

COUR MUNICIPALE MONTRÉAL - PROVINCE DE QUÉBEC - DISTRICT DE MONTRÉAL - NO: 625 559 815, 625 811 336, et als. VILLE DE MONTRÉAL, SAISSISSANT VS SILVANA BRUNETTI, SAISI. Le 7 novembre 1996 à 12h00 heures, au lieu d'entreposage du gardien judiciaire au 150 rue Duke en la ville de Montréal district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de justice, le véhicule du saisi en cette cause: véhicule automobile Mercury Topaz 1990, plaque: ZZZ 882. No série: 2MEB35X1L808261. Montréal, le 24 octobre 1996. LUC VALADE, H.J., District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

COUR MUNICIPALE MONTRÉAL - PROVINCE DE QUÉBEC - DISTRICT DE MONTRÉAL - NO: 625 559 815, 625 811 336, et als. VILLE DE MONTRÉAL, SAISSISSANT VS SILVANA BRUNETTI, SAISI. Le 7 novembre 1996 à 12h00 heures, au lieu d'entreposage du gardien judiciaire au 150 rue Duke en la ville de Montréal district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de justice, le véhicule du saisi en cette cause: véhicule automobile Mercury Topaz 1990, plaque: ZZZ 882. No série: 2MEB35X1L808261. Montréal, le 24 octobre 1996. LUC VALADE, H.J., District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

COUR MUNICIPALE MONTRÉAL - PROVINCE DE QUÉBEC - DISTRICT DE MONTRÉAL - NO: 625 559 815, 625 811 336, et als. VILLE DE MONTRÉAL, SAISSISSANT VS SILVANA BRUNETTI, SAISI. Le 7 novembre 1996 à 12h00 heures, au lieu d'entreposage du gardien judiciaire au 150 rue Duke en la ville de Montréal district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de justice, le véhicule du saisi en cette cause: véhicule automobile Mercury Topaz 1990, plaque: ZZZ 882. No série: 2MEB35X1L808261. Montréal, le 24 octobre 1996. LUC VALADE, H.J., District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

COUR MUNICIPALE MONTRÉAL - PROVINCE DE QUÉBEC - DISTRICT DE MONTRÉAL - NO: 625 559 815, 625 811 336, et als. VILLE DE MONTRÉAL, SAISSISSANT VS SILVANA BRUNETTI, SAISI. Le 7 novembre 1996 à 12h00 heures, au lieu d'entreposage du gardien judiciaire au 150 rue Duke en la ville de Montréal district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de justice, le véhicule du saisi en cette cause: véhicule automobile Mercury Topaz 1990, plaque: ZZZ 882. No série: 2MEB35X1L808261. Montréal, le 24 octobre 1996. LUC VALADE, H.J., District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

COUR MUNICIPALE MONTRÉAL - PROVINCE DE QUÉBEC - DISTRICT DE MONTRÉAL - NO: 625 559 815, 625 811 336, et als. VILLE DE MONTRÉAL, SAISSISSANT VS SILVANA BRUNETTI, SAISI. Le 7 novembre 1996 à 12h00 heures, au lieu d'entreposage du gardien judiciaire au 150 rue Duke en la ville de Montréal district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de justice, le véhicule du saisi en cette cause: véhicule automobile Mercury Topaz 1990, plaque: ZZZ 882. No série: 2MEB35X1L808261. Montréal, le 24 octobre 1996. LUC VALADE, H.J., District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

COUR MUNICIPALE MONTRÉAL - PROVINCE DE QUÉBEC - DISTRICT DE MONTRÉAL - NO: 625 559 815, 625 811 336, et als. VILLE DE MONTRÉAL, SAISSISSANT VS SILVANA BRUNETTI, SAISI. Le 7 novembre 1996 à 12h00 heures, au lieu d'entreposage du gardien judiciaire au 150 rue Duke en la ville de Montréal district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de justice, le véhicule du saisi en cette cause: véhicule automobile Mercury Topaz 1990, plaque: ZZZ 882. No série: 2MEB35X1L808261. Montréal, le 24 octobre 1996. LUC VALADE, H.J., District de Montréal, VALADE & ASSOCIES, 875-9111.

Avis public

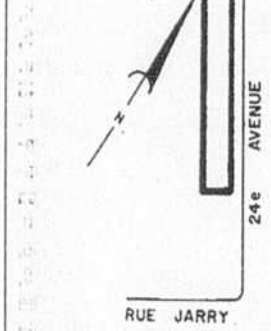
Ville de Montréal

Service du greffe

Étude d'un programme de développement - Projet de construction résidentielle

L'entreprise Construction Bianco & Fils Inc. sollicite l'autorisation de la Ville pour un projet de construction résidentielle.

L'emplacement est situé du côté ouest de la 24^e Avenue, entre les rues Jarry et d'Hérelle, tel qu'illustré sur le croquis ci-dessous.



Les principales caractéristiques du projet sont:

- la construction sur un terrain vacant de 12 bâtiments unifamiliaux de type jumelé comportant 3 étages;

- l'intégration d'une unité de stationnement intérieur pour chaque logement.

Ce projet déroge à la réglementation municipale quant au nombre de logements prescrits pour la partie sud de l'emplacement, au nombre d'étages prescrit pour la partie nord de l'emplacement, au taux d'implantation et au mode d'implantation.

Conformément au Règlement sur la procédure d'approbation de projets de construction, de modification ou d'occupation et sur la Commission Jacques-Viger (R.R.V.M., c. P-7), tout intéressé qui désire formuler des commentaires relativement à ce programme doit le faire par écrit au plus tard le 16 décembre 1996, en mentionnant le numéro de référence 96 0127816, à l'attention du greffier, bureau R-005, hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal H2Y 1C6.

Pour obtenir la documentation d'information, veuillez communiquer avec le Service de l'urbanisme au 872-5985.

Montréal, le 28 octobre 1996

Le greffier, Léon Laberge

Hydro Québec APPELS D'OFFRES ET SOUMISSIONS Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels d'offres ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en composant un des numéros de téléphone suivants: Montréal et les environs: 840-4903 Extérieur: 1-800-324-1759

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL AVIS DE RACHAT PARTIEL Obligations 13.00 % à fonds d'amortissement échéant le 5 décembre 2004 série 84-12 AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ que la Communauté urbaine de Montréal (la «Communauté») rachètera le 5 décembre 1996 (la «date du rachat»), pour les fins du fonds d'amortissement et selon les termes et conditions régissant les obligations, un montant total en principal de 1 690 000 \$ des obligations ci-haut mentionnées, au prix de 100 % de leur montant en principal racheté, plus l'intérêt couru à la date du rachat.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL AVIS DE RACHAT PARTIEL Obligations 13.00 % à fonds d'amortissement échéant le 5 décembre 2004 série 84-12 AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ que la Communauté urbaine de Montréal (la «Communauté») rachètera le 5 décembre 1996 (la «date du rachat»), pour les fins du fonds d'amortissement et selon les termes et conditions régissant les obligations, un montant total en principal de 1 690 000 \$ des obligations ci-haut mentionnées, au prix de 100 % de leur montant en principal racheté, plus l'intérêt couru à la date du rachat.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL AVIS DE RACHAT PARTIEL Obligations 13.00 % à fonds d'amortissement échéant le 5 décembre 2004 série 84-12 AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ que la Communauté urbaine de Montréal (la «Communauté») rachètera le 5 décembre 1996 (la «date du rachat»), pour les fins du fonds d'amortissement et selon les termes et conditions régissant les obligations, un montant total en principal de 1 690 000 \$ des obligations ci-haut mentionnées, au prix de 100 % de leur montant en principal racheté, plus l'intérêt couru à la date du rachat.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL AVIS DE RACHAT PARTIEL Obligations 13.00 % à fonds d'amortissement échéant le 5 décembre 2004 série 84-12 AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ que la Communauté urbaine de Montréal (la «Communauté») rachètera le 5 décembre 1996 (la «date du rachat»), pour les fins du fonds d'amortissement et selon les termes et conditions régissant les obligations, un montant total en principal de 1 690 000 \$ des obligations ci-haut mentionnées, au prix de 100 % de leur montant en principal racheté, plus l'intérêt couru à la date du rachat.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL AVIS DE RACHAT PARTIEL Obligations 13.00 % à fonds d'amortissement échéant le 5 décembre 2004 série 84-12 AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ que la Communauté urbaine de Montréal (la «Communauté») rachètera le 5 décembre 1996 (la «date du rachat»), pour les fins du fonds d'amortissement et selon les termes et conditions régissant les obligations, un montant total en principal de 1 690 000 \$ des obligations ci-haut mentionnées, au prix de 100 % de leur montant en principal racheté, plus l'intérêt couru à la date du rachat.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL AVIS DE RACHAT PARTIEL Obligations 13.00 % à fonds d'amortissement échéant le 5 décembre 2004 série 84-12 AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ que la Communauté urbaine de Montréal (la «Communauté») rachètera le 5 décembre 1996 (la «date du rachat»), pour les fins du fonds d'amortissement et selon les termes et conditions régissant les obligations, un montant total en principal de 1 690 000 \$ des obligations ci-haut mentionnées, au prix de 100 % de leur montant en principal racheté, plus l'intérêt couru à la date du rachat.

avis Projet de parc éolien de la Gaspésie Audience publique (1^{re} partie) Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) donne avis que l'audience publique sur le projet de Parc éolien de la Gaspésie par la Société en commandite KW Gaspé débutera à Sainte-Anne-des-Monts, les 4 et 5 novembre 1996, et à Matane, les 6 et 7 novembre 1996. Toutes les séances de l'audience sont publiques. Une audience en deux parties L'audience publique se déroulera en deux parties: la première partie, réservée à l'information sur le projet, permettra aux requérants de présenter les motifs de leur demande d'audience publique et, au promoteur, d'exposer son projet et de répondre aux questions du public et de la commission du BAPE. Cette première partie fournira aux participants l'occasion de parfaire leur connaissance du projet et d'approfondir certains points traités dans la documentation soumise à la consultation publique, dont l'étude d'impact environnemental et, par conséquent, de mieux préparer leur intervention pour la deuxième partie. La deuxième partie, réservée à l'audition des mémoires et des opinions, aura lieu au moins 21 jours après la fin de la première partie; les coordonnées seront communiquées ultérieurement. À la fin du mandat, le BAPE remettra au ministre de l'Environnement et de la Faune un rapport qui rendra compte des constatations et de l'analyse de la commission. Par la suite, le ministre fera ses recommandations au Conseil des ministres, lequel autorisera intégralement le projet, imposera certaines modifications et conditions à sa réalisation, ou le refusera.

Coordonnées de l'audience 4 novembre 1996: 19 h 30 5 novembre 1996: 14 h à 19 h 30 Motel à la Brunante Salle La Barrique 94, boulevard Sainte-Anne Ouest Sainte-Anne-des-Monts G0J 2G0 6 novembre 1996: 19 h 30 7 novembre 1996: 14 h à 19 h 30 Hôtel des Gouverneurs Hôtel de Ville 127, avenue Louisbourg Bonaventure (Québec) G0C 1E0 Téléphone: (418) 562-9233 Heures d'ouverture Mardi et mercredi: 13 h à 20 h Jeudi et vendredi: 13 h à 18 h Samedi: 9 h à 12 h Dimanche: 13 h à 16 h Gaspé Bibliothèque municipale de Gaspé 6A, rue de la Marina Case postale 247 Gaspé (Québec) G0C 1R0 Téléphone: (418) 368-6736 Heures d'ouverture Lundi: 14 h à 16 h Mercredi et vendredi: 19 h à 21 h Samedi: 14 h à 16 h Cap-Chat Bibliothèque municipale de Cap-Chat 53, rue Notre-Dame Cap-Chat (Québec) G0C 1R0 Heures d'ouverture Mardi: 14 h à 16 h 30 Jeudi: 14 h à 16 h 30 Université Laval Pavillon Jean-Charles-Bonenfant Bibliothèque 1^{er} cycle Campus universitaire Sainte-Foy (Québec) G1K 7P4 Téléphone: (418) 656-2131 Heures d'ouverture Lundi au vendredi: 8 h 30 à 23 h Samedi et dimanche: 10 h à 17 h 30 Université du Québec à Montréal Bibliothèque centrale 1255, rue Saint-Denis Montréal (Québec) H3C 3P8 Téléphone: (514) 987-3000 Heures d'ouverture Lundi au vendredi: 9 h à 22 h Samedi et dimanche: 12 h à 17 h

Table with 6 columns: Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté. Rows include 001-209.

Table with 6 columns: Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté. Rows include 040-280.

Table with 6 columns: Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté. Rows include 021-059.

Table with 6 columns: Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté. Rows include 038-260.

Table with 6 columns: Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté. Rows include 040-280.

Table with 6 columns: Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté. Rows include 021-059.

Table with 6 columns: Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté. Rows include 038-260.

Table with 6 columns: Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté. Rows include 040-280.

Table with 6 columns: Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté. Rows include 021-059.

Table with 6 columns: Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté. Rows include 038-260.

Table with 6 columns: Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté. Rows include 040-280.

Table with 6 columns: Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté. Rows include 021-059.

Table with 6 columns: Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté. Rows include 038-260.

Table with 6 columns: Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté. Rows include 040-280.

Table with 6 columns: Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté. Rows include 021-059.

Table with 6 columns: Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté, Numéro d'obligation, Montant racheté. Rows include 038-260.

Gouvernement du Québec Bureau d'audiences publiques sur l'environnement Québec

Une copie de cet avis de rachat a été transmise par lettre recommandée aux détenteurs d'obligations immatriculées, lesquelles seront rachetées en totalité ou en partie seulement. Les obligations ou partie de ces obligations ainsi rachetées deviendront dues et payables le 5 décembre 1996, en monnaie légale du Canada, à toute succursale au Canada de la Banque de Montréal, la Banque de Nouvelle-Écosse, la Banque Toronto-Dominion, la Banque Nationale du Canada, la Banque Canadienne Impériale de Commerce et la Banque Royale du Canada, au choix du détenteur, sur présentation et remise des obligations portant les numéros mentionnés ci-dessus, accompagnées du présent avis et de tous les coupons d'intérêts échéant après le 5 décembre 1996, s'il y a lieu (1). L'intérêt dû le 5 décembre 1996 sera payé de la manière habituelle. Sur remise des obligations rachetées en partie seulement, la Communauté émettra, à ses frais, de nouvelles obligations pour un montant total en principal égal à la partie non rachetée des obligations ainsi remises. Sauf avis contraire, les nouvelles obligations seront immatriculées de la même manière que les obligations remises. À compter du 5 décembre 1996, l'intérêt sur le montant en principal des obligations ou partie de ces obligations, présentement appelées pour rachat, cessera de courir. Fait à Montréal, ce 16^e jour d'octobre 1996. COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL Par: TRUST GÉNÉRAL DU CANADA, registraire

Une copie de cet avis de rachat a été transmise par lettre recommandée aux détenteurs d'obligations immatriculées, lesquelles seront rachetées en totalité ou en partie seulement. Les obligations ou partie de ces obligations ainsi rachetées deviendront dues et payables le 5 décembre 1996, en monnaie légale du Canada, à toute succursale au Canada de la Banque de Montréal, la Banque de Nouvelle-Écosse, la Banque Toronto-Dominion, la Banque Nationale du Canada, la Banque Canadienne Impériale de Commerce et la Banque Royale du Canada, au choix du détenteur, sur présentation et remise des obligations portant les numéros mentionnés ci-dessus, accompagnées du présent avis et de tous les coupons d'intérêts échéant après le 5 décembre 1996, s'il y a lieu (1). L'intérêt dû le 5 décembre 1996 sera payé de la manière habituelle. Sur remise des obligations rachetées en partie seulement, la Communauté émettra, à ses frais, de nouvelles obligations pour un montant total en principal égal à la partie non rachetée des obligations ainsi remises. Sauf avis contraire, les nouvelles obligations seront immatriculées de la même manière que les obligations remises. À compter du 5 décembre 1996, l'intérêt sur le montant en principal des obligations ou partie de ces obligations, présentement appelées pour rachat, cessera de courir. Fait à Montréal, ce 16^e jour d'octobre 1996. COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL Par: TRUST GÉNÉRAL DU CANADA, registraire

Une copie de cet avis de rachat a été transmise par lettre recommandée aux détenteurs d'obligations immatriculées, lesquelles seront rachetées en totalité ou en partie seulement. Les obligations ou partie de ces obligations ainsi rachetées deviendront dues et payables le 5 décembre 1996, en monnaie légale du Canada, à toute succursale au Canada de la Banque de Montréal, la Banque de Nouvelle-Écosse, la Banque Toronto-Dominion, la Banque Nationale du Canada, la Banque Canadienne Impériale de Commerce et la Banque Royale du Canada, au choix du détenteur, sur présentation et remise des obligations portant les numéros mentionnés ci-dessus, accompagnées du présent avis et de tous les coupons d'intérêts échéant après le 5 décembre 1996, s'il y a lieu (1). L'intérêt dû le 5 décembre 1996 sera payé de la manière habituelle. Sur remise des obligations rachetées en partie seulement, la Communauté émettra, à ses frais, de nouvelles obligations pour un montant total en principal égal à la partie non rachetée des obligations ainsi remises. Sauf avis contraire, les nouvelles obligations seront immatriculées de la même manière que les obligations remises. À compter du 5 décembre 1996, l'intérêt sur le montant en principal des obligations ou partie de ces obligations, présentement appelées pour rachat, cessera de courir. Fait à Montréal, ce 16^e jour d'octobre 1996. COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL Par: TRUST GÉNÉRAL DU CANADA, registraire

Une copie de cet avis de rachat a été transmise par lettre recommandée aux détenteurs d'obligations immatriculées, lesquelles seront rachetées en totalité ou en partie seulement. Les obligations ou partie de ces obligations ainsi rachetées deviendront dues et payables le 5 décembre 1996, en monnaie légale du Canada, à toute succursale au Canada de la Banque de Montréal, la Banque de Nouvelle-Écosse, la Banque Toronto-Dominion, la Banque Nationale du Canada, la Banque Canadienne Impériale de Commerce et la Banque Royale du Canada, au choix du détenteur, sur présentation et remise des obligations portant les numéros mentionnés ci-dessus, accompagnées du présent avis et de tous les coupons d'intérêts échéant après le 5 décembre 1996, s'il y a lieu (1). L'intérêt dû le 5 décembre 1996 sera payé de la manière habituelle. Sur remise des obligations rachetées en partie seulement, la Communauté émettra, à ses frais, de nouvelles obligations pour un montant total en principal égal à la partie non rachetée des obligations ainsi remises. Sauf avis contraire, les nouvelles obligations seront immatriculées de la même manière que les obligations remises. À compter du 5 décembre 1996, l'intérêt sur le montant en principal des obligations ou partie de ces obligations, présentement appelées pour rachat, cessera de courir. Fait à Montréal, ce 16^e jour d'octobre 1996. COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL Par: TRUST GÉNÉRAL DU CANADA, registraire

MOTS CROISÉS 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 1- Obstinés. 2- Affection. — Bagatelle. 3- Fait de devenir pâle. 4- Part. — Sonne. 5- Astate. — Myrtille. 6- Manière affectée. 7- Dans. — Coffret. 8- Bison. 9- Ouir. 10- Partie de la charrue. — Perd. 11- Barre fermant une porte. — Combiner. 12- Navire à trois rangs de rameurs. — Prophète hébreu. 1- mar. 2- Habitudes verbales d'un individu. — Erbium. 3- Rivière de France. 4- Expression des yeux. 5- Ferrures. — Fabrication. 6- Étouffer. 7- Anachorète. — Caribou. 8- À lui. — Endroit d'une rivière. — Circonstance. 9- Totalité. — Boeuf à bosse. 10- Ensevelir. — Thymus du veau. Solution d'hier 1- ROBOTISER 2- INUTILISER 3- ACTINOMYCE 4- NEUTRIFIER 5- YEUX MOULON 6- PIERRE LUT 7- ADRENALINE 8- TRIVERTISSEMENT 9- HESTERIE 10- HESTERIE 11- HESTERIE 12- HESTERIE

LE DEVOIR

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — **High School High** 13h30, 15h25, 17h25, 19h25, 21h30 — **Hard Core Logo** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **The Chamber** 13h45, 16h15, 19h, 21h25, mer. 13h45, 16h15, 21h35

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — **Les 3 frères** 13h35, 16h30, 19h, 21h20 — **L'école, c'est secondaire** 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h30 — **La correction** 13h, 15h50, 18h50, 21h45 — **Les fetuettes** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40 — **Crash** 13h45, 16h15, 19h10, 21h25

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Mortagne (449-6404) — **La correction** sam. dim. mar. mer. 12h55, 15h45, 18h50, 21h35, ven. lun. jeu. 18h50, 21h35 — **L'école, c'est secondaire** sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h25, 19h40, 21h40, ven. lun. jeu. 19h40, 21h40 — **Michael Collins** sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h50, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — **Air de famille** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h40, 19h10, 21h20, ven. lun. jeu. 19h10, 21h20 — **Le couloir de la mort** sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h, 18h55, 21h10, ven. lun. jeu. 18h55, 21h10 — **Souviens-toi Charlie** sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h30, 19h30, 21h50, ven. lun. jeu. 19h30, 21h50 — **Les 3 frères** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h15, 19h20, 21h25, ven. lun. jeu. 19h20, 21h25 — **Le premier envol** sam. dim. mar. mer. 13h45, 15h55 — **Mesures extrêmes** 19h25, 21h45 — **Les Wonders** sam. dim. mar. mer. 13h25, 15h35, 19h35, ven. lun. jeu. 19h35 — **Passion d'automne** 21h55 — **Beaumarchais** sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h20, 19h15, 21h25, ven. lun. jeu. 19h15, 21h25

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5066) — **Souviens-toi Charlie** sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h40, 19h05, 21h30, ven. lun. jeu. 19h05, 21h30 — **High School High** sam. dim. mar. mer. 13h, 14h50, 16h40, 19h10, 21h, ven. lun. jeu. 19h10, 21h — **Michael Collins** sam. dim. mar. mer. 13h25, 16h10, 19h, 21h40, ven. lun. jeu. 19h, 21h40 — **Long Kiss Goodnight** sam. dim. mar. mer. 13h55, 16h20, 19h30, 21h50, ven. lun. jeu. 19h30, 21h50 — **The Chamber** 19h25 — **Le premier envol** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h45 — **L'ombre blanche** 21h55 — **L'école, c'est secondaire** sam. dim. mar. mer. 14h, 15h50, 17h40, 19h40, 21h35, ven. lun. jeu. 19h40, 21h35 — **La correction** sam. dim. mar. mer. 13h05, 16h, 18h50, 21h45, ven. lun. jeu. 19h, 21h45

CARREFOUR DU NORD: 900, boul. Grignon (436-4525) — **L'école, c'est secondaire** 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — **La correction** 19h, 21h45, sam. dim. 13h, 15h45, 19h, 21h45 — **La peau sur les os** 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — **D3: Les Mighty Ducks** 19h, sam. dim. 13h, 15h30, 19h — **Souviens-toi Charlie** 21h30 — **L'homme idéal** 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **Long Kiss Goodnight** sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h05, 21h35, ven. lun. jeu. 19h05, 21h35 — **Les 3 frères** sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h20, 19h30, 21h50, ven. lun. jeu. 19h30, 21h50 — **High School High** sam. dim. mar. mer. 13h, 14h50, 16h40, 19h10, 21h, ven. lun. jeu. 19h10, 21h — **Michael Collins** sam. dim. mar. mer. 13h25, 16h10, 19h, 21h40, ven. lun. jeu. 19h, 21h40 — **Long Kiss Goodnight** sam. dim. mar. mer. 13h55, 16h20, 19h30, 21h50, ven. lun. jeu. 19h30, 21h50 — **The Chamber** 19h25 — **Le premier envol** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h45 — **L'ombre blanche** 21h55 — **L'école, c'est secondaire** sam. dim. mar. mer. 14h, 15h50, 17h40, 19h40, 21h35, ven. lun. jeu. 19h40, 21h35 — **La correction** sam. dim. mar. mer. 13h05, 16h, 18h50, 21h45, ven. lun. jeu. 19h, 21h45

mer. 14h, 16h30, 19h05, 21h35, ven. lun. jeu. 19h05, 21h35 — **Les 3 frères** sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h20, 19h05, 21h35, ven. lun. jeu. 19h05, 21h35 — **High School High** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30 — **Passion d'automne** sam. dim. mar. mer. 13h40, 19h10, ven. lun. jeu. 19h10 — **Get on the Bus** sam. dim. mar. mer. 16h15, 21h15, ven. lun. jeu. 21h15 — **Beaumarchais** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 19h15, 21h30, ven. lun. jeu. 19h15, 21h30 — **Michael Collins** sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h30, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35

CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — **Pinochio** sam. dim. 12h30 — **The Associate** 13h10, 15h50, 19h10, 21h40, sam. dim. 15h50, 19h10, 21h40, sam. 24h — **Pinochio** sam. dim. 12h30 — **Michael Collins** 13h, 15h45, 18h45, 21h30, sam. dim. 15h45, 18h45, 21h30, sam. 24h15 — **The Ghost & The Darkness** 13h30, 16h10, 19h, 21h20, sam. 23h40 — **First Wives Club** 12h50, 15h20, 17h30, 19h40, 22h, sam. 12h50, 15h20, 17h30, 22h, 24h20, mer. 12h50, 15h20, 22h, jeu. 12h50, 15h20, 17h30, 19h40 — **Dear God** sam. 19h40 — **Interview with the Vampire** jeu. 21h45 — **L'associé** 13h40, 16h20, 19h20, 21h50, sam. 24h10 — **Microcosmos** 13h20, 15h10, 17h, 18h50, 21h, sam. 23h

CINÉMA ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — **L'homme idéal** 19h15, 21h40, sam. dim. 13h40, 16h35, 19h15, 21h40 — **Michael Collins** 19h10, 22h05, sam. dim. 13h, 16h, 19h10, 22h05 — **La peau sur les os** 19h30, 21h30, sam. dim. 14h05, 16h40, 19h30, 21h30 — **Crash** 21h35 — **D3: The Mighty Ducks** 18h50, sam. dim. 12h45, 15h30, 18h50 — **Pinochio** sam. dim. 13h30 — **First Wives Club** 19h20, 21h55, sam. 15h40, 21h55, dim. 15h40, 19h20, 21h55 — **Dear God** sam. 19h20 — **L'associé** 19h, 21h20, sam. dim. 14h, 16h40, 19h, 21h20 — **The Associate** 19h35, 21h55, sam. dim. 13h15, 15h50, 19h35, 21h55 — **Pinochio** sam. dim. 13h35 — **The Ghost & The Darkness** 19h05, 21h25, sam. dim. 16h05, 19h05, 21h25 — **Thinner** 19h40, 22h, sam. dim. 13h50, 16h15, 19h40, 22h — **Sleepers** 18h45, 21h50, sam. dim. 14h30, 18h45, 21h50

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — **D3: Les Mighty Ducks** sam. dim. mar. mer. 14h, 16h10, 19h, ven. lun. jeu. 16h10, 19h — **The Chamber** 21h — **Get on the Bus** 16h10, 21h15 — **That Thing you do** sam. dim. mar. mer. 13h40, 19h, ven. lun. jeu. 19h — **Bound** sam. dim. mar. mer. 14h, 16h, 19h15, 21h25, ven. lun. jeu. 16h, 19h15, 21h25 — **Le couloir de la mort** sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h10, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 16h10, 19h10, 21h25 — **L'escorte** sam. dim. mar. mer. 13h30, 17h30, 21h35 — ven. lun. jeu. 17h30, 21h35 — **Trainspotting** 15h30, 19h30 — **The Glimmer Man** sam. dim. mar. mer. 13h50, 19h10, ven. lun. jeu. 19h10 — **Souviens-toi Charlie** 16h20, 21h10 — **L'école, c'est secondaire** sam. dim. mar. mer. 13h40, 15h40, 17h40, 19h40, 21h40, ven. lun. jeu. 15h40, 17h40, 19h40, 21h40 — **La peau sur les os** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **Girls Town** sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h35, ven. lun. jeu. 15h35, 17h35, 19h35, 21h35

COMPLEXE DESJARDINS: 1, Place Desjardins (288-3141) — **Beaumarchais** 13h35, 16h15, 19h, 21h25 — **Air de famille** 13h30, 16h10, 19h, 21h30 — **Chacun cherche son chat** 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40 — **Secrets et mensonges**

13h, 15h55, 18h45, 21h25, mer. 13h, 15h55, 21h25

DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est (721-6060) — **Michael Collins** sam. dim. 13h30, 16h, 19h, 21h30, ven. lun. au jeu. 19h, 21h30 — **L'homme idéal** sam. dim. 13h40, 15h50, 19h10, 21h20

DÉCARIE: 6900, boul. Décarie (849-3456) — **Extreme Measures** 19h10, dim. 14h, 19h10 — **The Glimmer Man** 21h35, dim. 16h20, 21h35 — **The Chamber** 19h, 21h25, dim. 14h10, 16h30, 19h, 21h25

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **Sleepers** 20h, sam. dim. 13h, 20h — **The Associate** 19h20, 21h50, sam. dim. 13h20, 19h20, 21h50 — **Thinner** 19h30, 22h, sam. dim. 13h10, 19h30, 22h — **High School High** 19h, 21h40, sam. dim. 13h30, 19h, 21h40

ÉGYPTIEN: 1455, rue Peel (843-3112) — **Secrets and Lies** 13h15, 16h, 18h45, 21h25 — **Jude** 14h, 16h30, 19h, 21h25 — **Long Kiss Goodnight** 14h, 16h25, 19h, 21h30

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (672-2375) — **L'associé** 19h05, 21h25, sam. dim. 13h05, 15h40, 19h05, 21h25 — **The Associate** 19h10, 21h30, sam. dim. 13h10, 15h45, 19h10, 21h30 — **L'homme idéal** 19h15, 21h45, sam. dim. 13h35, 15h55, 19h15, 21h45 — **Pinochio** sam. dim. 13h30 — **Le fantôme et les ténébres** 19h20, 21h40, sam. dim. 16h10, 19h20, 21h40 — **Thinner** 19h30, 21h50, sam. dim. 13h20, 15h20, 19h30, 21h50 — **Sleepers** 19h, 22h, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 22h — **La peau sur les os** 19h35, 21h55, sam. dim. 13h25, 15h25, 19h35, 21h55 — **D3: The Mighty Ducks** 19h25, 21h35, sam. dim. 13h15, 15h30, 19h25, 21h35

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — **Crash** 21h20 — **D3: The Mighty Ducks** 19h10, sam. dim. 13h10, 15h20, 19h10 — **First Wives Club** 19h30, 21h40, sam. dim. 13h20, 15h30, 19h30, 21h40, sam. dim. 13h20, 15h30, 19h30, 21h40 — **Dear God** sam. 19h30 — **Pinochio** sam. dim. 13h30 — **The Ghost & The Darkness** 19h05, 21h30, sam. dim. 16h15, 19h05, 21h30 — **Sleepers** 19h, 22h, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 22h — **The Associate** 19h15, 22h10, sam. dim. 13h15, 15h50, 19h15, 22h10 — **Sleepers** 18h45, 21h45, sam. dim. 14h, 18h45, 21h45 — **Interview with the Vampire** jeu. 21h45 — **Thinner** 19h40, 21h50, sam. dim. 14h10, 16h45, 19h40, 21h50 — **Michael Collins** 19h20, 22h05, sam. dim. 13h30, 16h30, 19h20, 22h05

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — **Lillies** 13h30, 15h30, 17h25, 19h25, 21h25 — **Big Night** 13h40, 16h05, 19h05, 21h20 — **To Gillian on her 37th Birthday** 13h30, 15h25, 17h20, 19h15, 21h20 — **Basquiat** 13h50, 16h, 19h, 21h10, lun. mer. 13h50, 16h, 21h30

GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — **Secrets et mensonges** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 18h45, 21h35, ven. lun. jeu. 18h45, 21h35 — **Souviens-toi Charlie** sam. dim. mar. mer. 13h25, 16h, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — **La correction** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h45, 18h45, 21h35, ven. lun. jeu. 18h45, 21h35 — **L'école, c'est secondaire** sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. lun. jeu. 19h15, 21h15 — **Air de famille** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 19h10, 21h25 — **Le couloir de la mort** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 19h10, 21h25 — **The Chamber** sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h05, 21h20, ven.

lun. jeu. 19h05, 21h20 — **To Gillian on her 37th Birthday** sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, ven. lun. jeu. 19h20, 21h20

GREENFIELD PARK: 519, boul. Taschereau (671-6129) — **The Ghost & The Darkness** 19h15, 21h30, sam. dim. 13h35, 19h15, 21h30 — **Le Club des Ex** 19h30, 21h25, sam. dim. 13h40, 19h30, 21h25 — **First Wives Club** 19h, 21h20, sam. 13h50, 21h20, dim. 13h50, 19h, 21h20 — **Dear God** sam. 19h

LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) — **Le couloir de la mort** sam. dim. 13h, 19h, ven. lun. au jeu. 19h, ven. sam. 23h — **L'ombre blanche** 21h20, sam. dim. 15h10, 17h, 21h10 — **Les 3 frères** sam. dim. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h30, ven. lun. au jeu. 19h15, 21h30, ven. sam. 23h40 — **Souviens-toi Charlie** sam. dim. 13h15, 15h45, 19h05, 21h25, sam. 19h05, 21h25, ven. sam. 23h45 — **L'école, c'est secondaire** sam. dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. lun. au jeu. 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15 — **Michael Collins** sam. dim. 13h10, 15h40, 19h, 21h30, ven. lun. au jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 24h — **La correction** 18h45, 21h30, sam. dim. 13h, 15h50, 18h45, 21h30, ven. sam. 24h10

LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) — **Thinner** 19h30, 21h45, sam. dim. 14h20, 16h45, 19h30, 21h45 — **L'homme idéal** 19h10, 21h30, sam. dim. 13h40, 16h10, 19h10, 21h30 — **The Associate** 19h20, 21h50, sam. dim. 14h, 16h25, 19h20, 21h50 — **The Ghost & The Darkness** 19h15, 21h40, sam. dim. 13h55, 16h35, 19h15, 21h40 — **Sleepers** 19h05, 22h, sam. dim. 13h, 16h, 19h05, 22h — **Le Club des Ex** 19h15, 21h50, sam. dim. 13h15, 16h30, 19h15, 21h50, jeu. 19h15 — **Entretien avec un vampire** jeu. 21h35 — **La peau sur les os** 19h30, 21h45, sam. dim. 14h10, 16h35, 19h30, 21h45 — **Crash** 21h55 — **D3: The Mighty Ducks** 19h45, sam. dim. 13h20, 16h, 19h45 — **Pinochio** sam. dim. 13h30 — **First Wives Club** 19h10, 21h20, sam. 16h20, 21h20, dim. 16h20, 19h10, 21h20 — **Dear God** sam. 19h10 — **Pinochio** sam. dim. 13h30 — **Le fantôme et les ténébres** 19h30, 21h45, sam. dim. 16h45, 19h30, 21h45 — **Michael Collins** 19h15, 22h, sam. dim. 13h15, 16h30, 19h15, 22h — **L'associé** 19h20, 21h50, sam. dim. 14h30, 17h, 19h20, 21h50

LAVAL 2000: 3195, boul. St-Martin Est (687-5207) — **Mesures extrêmes** sam. dim. mar. mer. 14h, 16h15, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 19h, 21h15 — **L'ombre blanche** 21h25 — **Le premier envol** 19h10, sam. dim. 14h10, 16h30, 19h10

LOEWS: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — **Sleepers** 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 — **Thinner** 13h20, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40 — **L'homme idéal** 12h50, 15h20, 18h50, 21h20 — **Hommes, femmes: Mode d'emploi** 13h10, 15h50, 19h, 21h50, mer. 13h10, 15h50, 21h50 — **Crash** 13h30, 16h, 19h10, 21h30

LONGUEUIL: 825, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — **Fermé pour rénovation**

PALACE: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — **Independence Day** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, sam. 24h20 — **Rocky Horror Picture Show** 21h, 24h — **The Rocky Horror Picture Show** 21h, 24h — **A Time to Kill** 12h45, 15h45, 18h45, 21h45, sam. 24h35 — **Chain Reaction** 12h15, 14h25, 16h40, 19h15, 21h25, sam. 23h30 — **The Island of Dr. Moreau** 13h, 15h, 17h, 19h05, 21h, sam. 23h — **The Fan** 12h50, 15h05,

17h20, 19h40, 22h, sam. 24h25

PARISIEN: 480, rue Ste-Catherine Ouest (866-3856) — **Fermeture temporaire**

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — **First Wives Club** sam. 13h25, 16h10, 21h05, dim. mar. mer. 13h25, 16h10, 19h, 21h25, ven. lun. jeu. 19h, 21h25 — **Dear God** sam. 19h — **The Ghost Harp** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h55, 19h20, ven. lun. jeu. 19h20 — **Long Kiss Goodnight** 21h30 — **Thinner** sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h20, 17h25, 19h30, 21h35, ven. lun. jeu. 19h30, 21h35 — **D3: The Mighty Ducks** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h05, 19h30, 21h45, ven. lun. jeu. 19h15 — **Get on the Bus** 21h20 — **The Associate** sam. dim. mar. mer. 13h15, 16h, 19h05, 21h40, ven. lun. jeu. 19h05, 21h40 — **High School High** sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h05, 17h10, 19h15, 21h35, ven. lun. jeu. 19h15, 21h35 — **Secrets and Lies** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h45, 18h50, 21h25, ven. lun. jeu. 18h50, 21h25

POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne (849-7286) — **The Chamber** sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h, 21h20, ven. lun. jeu. 19h, 21h20 — **Fly Away Home** sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h, ven. lun. jeu. 19h — **Get on the Bus** 21h10 — **Long Kiss Goodnight** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h10, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 — **To Gillian on her 37th Birthday** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 19h30, 21h30, ven. lun. jeu. 19h30, 21h30 — **High School High** sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h20, 17h15, 19h10, 21h15, ven. lun. jeu. 19h10, 21h15 — **That Thing you do** sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h, 21h20, ven. lun. jeu. 19h, 21h20

STE-THERÈSE: 300, rue Sicard (979-3866) — **D3: Les Mighty Ducks** 19h, sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h — **Le couloir de la mort** 21h10, ven. sam. 23h20 — **La peau sur les os** 19h, 21h, sam. dim. 13h15, 17h, 19h, 21h, ven. sam. 23h — **La correction** sam. dim. 13h, 15h50, 18h45, 21h30, ven. lun. au jeu. 18h45, 21h30, ven. sam. 24h10 — **L'école, c'est secondaire** sam. dim. 13h, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. lun. au jeu. 19h10, 21h10, ven. sam. 23h — **Le fantôme et les ténébres** sam. dim. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 — **L'associé** sam. dim. 14h45, 17h, 19h15, 21h25, ven. lun. au jeu. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 — **Le Club des Ex** sam. dim. 13h, 15h05, 21h20, 21h20, ven. lun. au jeu. 21h20, 21h25, ven. sam. 23h35 — **Le Club des Ex** sam. dim. 13h, 15h05, 21h20, 21h20, ven. lun. au jeu. 21h20, 21h25, ven. sam. 23h35 — **Le Club des Ex** sam. dim. 13h, 15h05, 21h20, 21h20, ven. lun.

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

La belle histoire

Une soprano montréalaise partage la scène avec Bacquier et Von Stade

La carrière de la soprano montréalaise Leïla Chalfoun, âgée de 29 ans, effectue une percée spectaculaire. Au début du mois de novembre, elle chantera pour la deuxième année consécutive à l'Opéra de Monte Carlo, dans deux duos avec le célèbre baryton Gabriel Bacquier et la mezzo-soprano Frederica Von Stade.

Louise Leduc
le devoir

Entre deux avions, Leïla Chalfoun s'est posée à Montréal, le temps de saluer la famille. Bonjour tout le monde, à bientôt tout le monde. Trois petits tours et puis s'en vont. Son professeur de chant est à New York, son accompagnatrice à Montréal et Leïla Chalfoun, elle, le plus souvent, à Paris, d'où elle espère rayonner davantage encore dans toute l'Europe.

Rencontrée dans la maison de ses parents à Montréal, Leïla Chalfoun raconte son conte de fées.

Fille d'un marchand de chaussures et issue d'une famille libanaise plus versée dans le négoce que la musique classique, Leïla Chalfoun ne connaît pas, adolescente, grand-chose à l'opéra. Elle fredonne cependant sans cesse des airs populaires dans la maison, tant et si fort que sa sœur — qui jadis enregistra un 45 tours pop — lui offre des cours de chant.

Suivra un bain musical complet, au Conservatoire de musique de Montréal puis à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal: théorie, cours de piano, solfège, jeu scénique... Lors de son stage à l'Atelier lyrique, elle interprète entre autres les rôles de Gretel (*Hansel et Gretel*), Leona (*La Belle Hélène*) et Manon (*La Veuve joyeuse*).

Puis, pendant deux ans, elle s'éclipse. «Je voulais travailler tranquillement avec mon professeur de chant à New York, ne rien précipiter. Un soir sur deux j'allais au Met et ça me faisait rêver...»

En octobre 1994, la chance lui sourit. «De passage dans la région de Monaco, j'entendis dire que l'on cherchait une soprano pour remplacer celle qui devait jouer Anna Gomez dans Le Consul de Gian Carlo Menotti, dirigé scéniquement par le compositeur lui-même.»

Elle décroche le rôle et, au début de 1995, les répétitions commencent. «Je n'oublierai jamais cette expérience: il est tellement rare d'avoir accès au compositeur lui-même! Menotti, un vieil homme de plus de 80 ans veillait à tous les détails et ne souffrait aucun conseil. Et à la fin, tous devaient reconnaître que ses idées étaient finalement les meilleures.»

Le rôle d'Anna Gomez n'a rien de facile pour qui fait ses débuts internationaux comme Leïla Chalfoun: il faut chanter et ne pas oublier de coordonner sans cesse tous les tics nerveux qui affligent la pauvre Anna.

Heureusement, Leïla Chalfoun est particulièrement douée pour le jeu. D'ailleurs, pour son rôle de Pauline dans *La Vie parisienne* joué à Montréal en 1994, la critique a salué son irrésistible talent comique. «J'aime jouer la comédie et pour cette raison, l'opérette me plaît beaucoup.»

À Monaco, elle participera aux célébrations entourant le 700^e anniversaire de la dynastie Grimaldi. Pour le

prince Rainier et sa suite, elle chantera pour une cinquième fois des airs d'Offenbach. En solo, elle chantera entre autres «On va courir, on va sortir» de *La Vie parisienne*. De la même opérette, avec Gabriel Bacquier, elle chantera en duo «L'amour est une échelle immense». Pour son autre duo, *La Barcarolle des Contes d'Hoffmann*, elle sera accompagnée sur scène de Frederica Von Stade.

Et ce sera grandiose. Dans un scène, notamment, Leïla Chalfoun s'enverra à bord d'une montgolfière.

Pour se rendre si haut, ça lui a coûté cher, très cher. «Sans l'aide financière de mes parents, je n'y serais jamais parvenue. Ça fait à peine un an que je décroche des contrats suffisamment intéressants qui me permettent de respirer un peu.»

Elle a bien eu quelques bourses à et là, insuffisantes cependant pour lui permettre de couvrir tous les frais de voyage et de formation que requiert une carrière internationale naissante et déjà florissante. Arrivée là, Leïla Chalfoun ne veut rien gâcher. «Je veux surtout chanter aussi longtemps que possible et pour ce faire, ne pas me risquer dans des rôles qui soient au-dessus de mes capacités.»

Parmi les autres anciens stagiaires de l'Atelier lyrique à mener de belles carrières, signalons la prestation de la mezzo-soprano Maria Popescu la saison dernière à la Scala de Milan, dans *Les Troyens* de Berlioz; la mezzo-soprano Danièle Leblanc s'est classée en 1995-1996 parmi les neuf grands gagnants des Metropolitan Opera Auditions; le baryton-basse Desmond Byrne a chanté en 1996 dans l'opéra *Armide* de Gluck et à Paris, en 1992, Silvano dans un *Ballo in Maschera* à l'Opéra Bastille.

Quelques concerts cette semaine

Le jeune violoniste Maxim Vengerov (né en Sibérie en 1974) sera de passage à l'Orchestre symphonique de Montréal demain et mercredi. Sous la direction de Charles Dutoit, il jouera le *Concerto pour violon en ré majeur*, opus 77, de Johannes Brahms. Aussi au programme: *Deux Images*, op. 10 de Bela Bartók, et la *Symphonie n°7* de Jean Sibelius, sa dernière œuvre bien qu'il eût vécu 25 ans encore après l'avoir écrite.

La pianiste canadienne Jane Coop est ce soir au Centre Pierre-Péladeau. Au programme: Haydn, Schubert, Brahms et Debussy.

EN BREF

Starmania porté au cinéma

(PC) — *Starmania*, la comédie musicale de Michel Berger et Luc Plamondon qui reprend l'affiche à Paris pour une quatrième saison, sera portée à l'écran. La troupe de *Starmania* vient de s'installer pour trois mois au Palais

des congrès de Paris (3000 places). L'adaptation de la comédie musicale est déjà fort avancée, indique-t-on. Luc Plamondon a terminé le scénario et le peaufine en ce moment l'écriture et prépare la distribution. Le nom du réalisateur reste un secret. On sait seulement que le long métrage sera tourné en même temps en français et en anglais et qu'il sortira en l'an... 2000.

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
À QUÉBEC

Pour faire du développement et prendre de nouvelles initiatives, le monde culturel peut rarement compter sur des augmentations de subventions, ces années-ci. Même si le Musée du Québec a plaidé fortement, au cours des dernières années, pour un ajustement de son financement public, cela ne l'a pas empêché de développer d'autres initiatives, telle la Fondation du Musée du Québec, qui lançait la semaine dernière sa deuxième campagne annuelle de financement, sous la présidence d'honneur de Jean-Paul Riopelle.

Un musée en campagne

Le Musée du Québec fait appel à Riopelle pour amasser des fonds

Si la fondation existait sur papier depuis 1991, ce n'est qu'à l'arrivée de John Porter à la tête du Musée, en 1993, qu'on décidait finalement de l'activer. Première action concrète: la campagne annuelle 1995-96, qui permettait de recueillir un peu plus de 95 000 \$, montant réparti entre les programmes d'expositions, d'éducation et d'acquisitions d'œuvres. La seconde campagne, dirigée par le président-directeur général de la Société du Port de Québec, Ross Gaudreault, et appuyée par une cinquantaine de bénévoles, vise cette fois un objectif de 100 000 \$.

Pour encourager la générosité des donateurs, la Fondation a décidé de combiner les donations au tirage d'une sérigraphie exceptionnelle de

Jean-Paul Riopelle intitulée *Au-de-ça*. Un des huit exemplaires hors commerce de cette œuvre imposante (80,6 sur 121,9 cm) et techniquement impressionnante (elle a été imprimée en quelque 42 passages couleurs) sera en effet tiré au hasard parmi les donateurs de 35 \$ ou plus. Sachant que les donateurs sont des gens intéressés par les arts, les organisateurs de la campagne ont supposé que la possibilité de gagner une œuvre digne d'un musée leur serait d'un intérêt particulier. L'expérience devrait se répéter d'année en année puisque le Musée du Québec compte désigner comme président d'honneur de chaque campagne un artiste récipiendaire du prix Paul-Émile-Borduas.

Si cette campagne peut satisfaire les besoins à court terme de l'institution en aidant à boucler certains budgets, une fondation doit aussi compter sur une capitalisation pour générer des revenus à moyen et à long terme.

C'est ainsi que, le 8 novembre prochain, on lancera des programmes de dotations et de dons différés, qui feront appel aux entreprises et individus — en particulier ceux qui font déjà partie des donateurs d'œuvres au Musée du Québec — afin qu'ils créent des fonds dont les intérêts pourront être attribués annuellement à des programmes spécifiques, avec une pérennité qui ne ferait pas de tort, en restant à l'abri des conjonctures.

DANSE

L'inexplicable au masculin



MICHAEL SLOBODIAN

Une scène de *Rumeurs*.

tion de cette réalité de l'existence, à travers une grande richesse visuelle et émotive. Ainsi, *Rumeurs* donne à voir et à sentir, et non à comprendre, un monde, une danse d'homme et une sensibilité; celle du chorégraphe, de ses danseurs et de ses collaborateurs mélangés.

Mais une grande œuvre ne se mesure pas uniquement à ce qu'elle véhi-

cule et met en scène. La manière dont l'artiste présente son univers y est réellement pour quelque chose. À ce titre, l'harmonie et la complémentarité entre chacun des éléments de la pièce — la musique de Bertrand Chénier, les éclairages de Marc Parent, les décors de Richard Lacroix et les costumes d'Angelo Barsetti — témoignent d'un haut degré de maîtrise du langage scénique. Le prologue d'ombres chinoises, la variation autour de la chaise, le solo de Luc Ouellette où apparaissent derrière des rideaux translucides les «mouvements» de sa pensée, constituent des moments forts, tout en synthétisant cette symbiose entre les différentes données scéniques. De plus, la gestuelle prolifique de *Rumeurs*, concourt grandement à la complexité de cette œuvre. Ici l'artiste conserve une facture clairement définissable, sans se complaire dans la simplicité. Sa danse, très physique, se construit autour de mouvements anguleux et fortement ancrés dans le sol. Les sauts, les courses, particulièrement bruyants, confèrent à la chorégraphie quelque chose de masculin et d'humain. Avec cette création, l'artiste est parvenu à créer un bel équilibre entre une esthétique d'une beauté rare — où le rouge domine fièrement et symboliquement — une chorégraphie forte et originale, et un sens multiple. Une œuvre gé-

néreuse et authentique, à voir plus d'une fois.

Corpus Delirium d'Irène Stamou

Pendant qu'une partie du public montréalais se délectait devant l'œuvre de Sylvain Emard, l'autre partie se laissait émouvoir devant le solo d'Irène Stamou. Présenté en reprise la fin de semaine dernière à l'Espace Tangente, *Corpus Delirium* est un véritable océan de tristesse déposé délicatement sur scène. Dans cette pièce, on a l'impression que Stamou porte dans son corps tout le poids et la nostalgie du monde. Les mouvements et les attitudes corporelles sont troublants et la douleur psychique s'y lit clairement. Ayant choisi le tour sur elle-même comme leitmotiv chorégraphique — des tours qui ne sont pas sans rappeler ceux des derviches — la chorégraphe y insère des spasmes, des tremblements, et des mouvements vifs qui partent comme des étincelles. Par cette modulation gestuelle et une grande décharge émotive, Stamou installe un climat hypnotique sur scène; mélange fascinant de douceur et de tragédie. Le choix d'une disposition scénique circulaire, et d'éclairages diffus se reflétant dans des miroirs, ajoute une dimension irréelle à l'ensemble de cette œuvre où le «plus qu'intime» devient universel.

Festival de Rouyn-Noranda

Un Cosmos disparate mais plein de petites trouvailles

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Rouyn-Noranda — Il faut venir à Rouyn-Noranda pour entendre battre le pouls des jeunes cinéastes québécois. Sans doute parce que l'atmosphère est ici bien plus conviviale que dans nos rendez-vous de cinéma urbains qui s'enfilent à la queue leu leu, le public moins blasé, le décor plus frais. Également, parce que pour le coup d'envoi de son quinzième anniversaire, le Festival de cinéma international en Abitibi-Témiscamingue a décidé d'offrir en fin de semaine une sorte de tribune aux cinéastes québécois, avec accent sur la relève.

D'habitude, les visiteurs croisent toujours dans les corridors du chic Hôtel Alpin ou dans les coulisses du Théâtre du Cuivre une ou deux grandes stars françaises qui découvrent le nord et s'acclimatent plus ou moins vite et bien aux charmes abitiens. Cette année, on a l'impression de se retrouver davantage entre Québécois, de mieux se concentrer sur nos créateurs. Jacques Matte, un des directeurs d'un festival qui a réussi, tour de force, à durer 15 ans en s'ancrant toujours plus solidement dans son milieu (14 000 entrées en moyenne pour les six jours d'activités cinématographiques), affirme qu'il veut donner de plus en plus la parole aux cinéastes nationaux. Comme il veut convaincre le jeune public d'envahir les salles obscures. Il y a comme un chaînon manquant du côté des 15-20 ans dans l'assistance, constate-t-il. Reste à offrir à ce chaînon son propre univers en pâture.

Une aventure collective

Le film d'ouverture samedi soir, avec party et orchestre, s'inscrivait dans cette philosophie-là. Il s'agissait de *Cosmos*, long métrage tissé de sketches de six jeunes réalisateurs réunis par le producteur Roger Frappier. Aventure collective en noir et blanc avec unité de lieu: Montréal; de temps: une seule journée; mais non d'action, puisque les six cinéastes apportaient avec eux des voix distinctes et identi-

fiées. Ils s'appellent Jennifer Aliey, Manon Briand, Marie-Julie Dallaire, Arto Paragamian, André Turpin et Denis Villeneuve et leur *Cosmos* était présenté au public (et à la presse) pour la toute première fois en cette tribune de Rouyn.

Le procédé donne un film intéressant qui valait la peine d'être osé. Précisons qu'un personnage de chauffeur de taxi un brin philosophe (Igor Ovasdis) crée le lien entre les sketches, en apparaissant dans chacun d'entre eux, que tout fut fait en quatrième vitesse, écrit, tourné, monté en moins d'un an, et que l'équipe technique fut la même pour tous.

Comme dans chaque mosaïque, le résultat est inégal, le rythme change, s'alanguit parfois et la cohésion d'ensemble en prend un peu pour son rhume. Mais il y a des perles à glaner, des énergies et des esthétiques qui se bousculent.

On salue la versatilité et l'audace de la caméra d'André Turpin, qui réussit à épouser l'univers de chacun en faisant jazer un Montréal insolite et cosmopolite au détour. Parlant d'André Turpin, c'est lui qui, comme cinéaste, a offert le fragment le plus abouti de *Cosmos* sur des dialogues remarquables (à l'opposé de son film précédent *Zigraïl* si peu scénarisé). Une histoire à la fois désopilante et très fine de gars qui veut voir les seins reconstitués de son ancienne blonde. Le tout est brillamment joué par Alexis Martin et Marie-France Lambert. Le sketch final d'Arto Paragamian, *Cosmos et Agriculture*, pétille également d'humour et d'intelligence à l'heure où le chauffeur de taxi et un collègue haïtien partent en chasse de deux voleurs et dissertent sur la vie. D'autres fragments semblent moins menés à terme. *L'Individu* de Marie-Julie Dallaire ouvre des portes de scénario qu'il ne referme pas et nous perd dans les dédales de péripéties mal expliquées. *Boost* de Manon Briand, sur ombre du sida, n'arrive pas à se concentrer suffisamment pour atteindre une force de frappe. Quant au *Technicum* de De-

nis Villeneuve, avec le personnage fort et attachant d'un cinéaste torturé incarné par David Lahaye, une bonne satire de Musique Plus, le choc de deux mondes et des images clips vibrantes, il abandonne son personnage vers la fin et le laisse en plan. On peut par ailleurs reprocher à Jennifer Aliey son choix d'actrice, la jeune Sarah-Jeanne Salvy, qui manque de présence pour affronter Gabriel Gascon dans cette rencontre amoureuse d'une jeune Aurore et d'un vieux Crépuscule, au demeurant sensible et intimiste.

En bref, malgré la volonté de faire un long métrage, le liant n'est pas toujours au poste et l'intérêt varie. Mais une fascinante courtoisie du Montréal contemporain se dessine en fond de scène, on applaudit aux prouesses techniques d'un noir et blanc bien utilisé qui apporte un mystère au climat d'ensemble, on entend des voix qui pointent. Et ce *Cosmos* disparate certes, mais éclairé de petites trouvailles, vaut vraiment le détour.

En conférence de presse, plusieurs de ces réalisateurs sont venus expliquer les contraintes et la stimulation d'une telle aventure collective. L'idée appartient au départ à Roger Frappier qui après avoir fait son casting de cinéastes, a supervisé tout le travail. «Roger était le père d'un enfant avec un problème de cerveau», expliquait hier avec humour Arto Paragamian, en précisant que chacun avait son ego, son style propre. Et pas question de les sacrifier sur l'autel du groupe.

Cela dit, la communauté se mêlait de la partition, critiquait, intervenait. Le noir et blanc fut un choix d'esthétique et d'unité de style. C'est au montage que des sacrifices durent être effectués, des segments raccourcis, au profit de l'unité d'ensemble. Montage qui fut fait de tentatives multiples, de sketches parfois entrelacés lors de la version finale: «Si la structure avait été établie comme ça au début, on serait en train d'écrire nos scénarios...», précisait Manon Briand. Il y a eu des ajustements donc, mais tout compte fait, la bande de cinéastes paraît satisfaite du résultat.

Court métrage satirique

Et pour demeurer avec la relève, saluons un petit court métrage satirique du Québécois Alain Desrosiers dont on présentait *Oreille de Joë* en avant partie de *Cosmos*. La salle de Rouyn a eu un coup de cœur pour cette histoire absurde, pétée de gags drôles, d'un jeune homme qui se coince les oreilles entre les barreaux de son balcon et doit se taper tous les petits malheurs et les vexations des passants.

Samedi aussi, en visionnement de presse, un moyen métrage, qui sortait de nulle part, a surpris tout le monde. Heureuse surprise, précisons-le, puisque *L'Homme perché* de Stephan Plecszynski, un Québécois de 37 ans né de parents italiens et polonais, nous proposait une comédie remplie de clins d'œil, de bonnes idées, de petites prouesses de tournage. Dans un milieu rural, cette histoire d'un homme (Marcel Sabourin) qui veut mourir au pied de son arbre, et que tous (famille, policiers, pompiers) essaient de dissuader, pendant que les animaux de la ferme qu'il a libérés — cochons, lamas, âne, vaches et moutons — errent dans les champs et sur la route, fut un vrai coup de fraîcheur. D'autant plus étonnant qu'il a réussi ce tour de force avec un budget de 130 000 \$, des comédiens chevronnés (payés en différé), 55 animaux plus ou moins récalcitrants et 17 jours de tournage dans 36 lieux. Le film, quoiqu'un peu longuet, est étonnamment réussi et vraiment drôle. C'est son premier moyen métrage.

Stephan Plecszynski sait bien que le format va lui créer des problèmes de distribution. Mais Télé Québec promet de le diffuser, il est question de sortie de salle au Parallèle. Et pour son projet si désargenté, il dit avoir rencontré sur son chemin une générosité et une disponibilité infinies, même du côté de l'UDA et des syndicats de techniciens. Comme quoi, oui, il est encore possible de faire du cinéma sans moyens. Encore faut-il avoir des idées et du talent. La relève n'a peut-être pas fini de nous étonner.

CINÉMA LIBRE PRÉSENTE

2, rue de la Mémoire
(version originale avec sous-titres anglais)

UN FILM DE MARILÚ MALLET
AVEC ARSINÉE KHANJIAN ET ALEXANDER HAUSVATER
suivi de CALENDAR d'Atom Egoyan (version originale anglaise)

Au Cinéma Parallèle, 3682 St-Laurent (843-6001)
à 19h30 et 21h30 ce soir et demain